L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 18 OCTOBRE 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 18 OCTOBRE.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.
POUR VICE PRESIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS
Pour président et pour vice-président:

Premier District—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard. (substitut, F. W. HULING, de Plaquemines.)

Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orleans; (substitut, CYPRIEN DUFOUR, d'Orléans.)

Troisième District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension; (substitut, FERGUS GARDÈRE, de Jefferson.)

Quatrième District—GEO. W. WATTERSTON, de Livingston; (substitut, R. J. BARROW, de Ouest-Féliciana.)

Cinquième District—ALEXANDRE DECLOUET de St Martin, (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides.)

Sixième District—JOHN RAY, de Ouachita, substitut, D. F. ROYSDEN, de Caddo.)

OPINION DE L'ABOLITIONISTE GIDDINGS
SUR LE GENERAL SCOTT
Et le Programme Whig.

"Je sais que l'on tachera de déterminer notre libre démocratie à soutenir le candidat whig à la prochaine présidence. Il y a longtemps que je connais la personne qui a été désignée candidat. Je n'aurais personnellement aucune objection contre le général Scott pas plus que contre le candidat démocrate; mais s'il est élu, *il s'est engagé à maintenir les outrages, les crimes résultant qui découlent des mesures de compromis et de la loi sur les esclaves fugitifs*, DE LES EXECUTER AUTANT QUE CELA DEPENDRA DE LUI ET D'EMPECHER TOUTE DISCUSSION à leur égard. Voter pour ce candidat, c'est voter pour ses principes, c'est nous lier en faveur des doctrines *qu'il s'est engagé à soutenir*, c'est approuver par nos suffrages le programme qu'il a adopté. Pourquoi voterions-nous pour Scott de préférence à Pierce? Je n'ai rien à dire contre les candidats eux-mêmes, ils représentent seulement les doctrines des deux partis qui les ont nommés. S'il y a une différence entre ces deux partis c'est au sujet de la question de l'esclavage.

Les doctrines du parti whig, comme je l'ai demontré, lie exactement ainsi que leur candidat à maintenir l'esclavage, le trafic des noirs, leur vente dans ce district et dans les territoires; ils sont également tenus de *soutenir à tout jamais la loi sur l'extradition des esclaves fugitifs*, d'admettre dans l'Union autant d'Etats à esclaves qu'on en pourra former dans le Nouveau Mexique et dans le territoire d'Utah, et enfin *d'empêcher la discussion publique* sur tous ces sujets".

OHIO ET PENNSYLVANIE.

Les bulletins électoraux de la Pennsylvanie et de l'Ohio, tels qu'ils nous sont transmis par le télégraphe, ne nous permettent pas de hasarder la moindre conjecture. Les dépêches sont évidemment rédigées par des personnes qui n'y entendent rien et qui nous envoient pèle-mèle, sans ordre et sans méthode, les chiffres qui leur parviennent. Comment se reconnaître au milieu de ce chaos? Qui pourrait se faire une idée du résultat de l'élection en Pennsylvanie et dans l'Ohio d'après les données que nous avons reçues? Aujourd'hui on nous apprend que les whigs ont fait un gain de mille voix dans vingt-deux comtés de la Pennsylvanie et qu'ils ont élu trois représentans au Congrès en outre du nombre qu'ils y avaient déjà. Le lendemain arrive une autre dépêche qui annonce que les démocrates ont triomphé dans l'Etat à une majorité plus considérable que de coutume.

Les nouvelles de l'Ohio sont tout aussi contradictoires. Elles passent du blanc au noir et donnent un jour la contrepartie de ce qu'elles nous annonçaient la veille. Le plus sûr est d'attendre les journaux. La malle est moins rapide que l'électricité, mais elle porte des renseignemens authentiques, et nous saurons bien enfin ce qu'il faut penser des élections qui viennent d'avoir lieu dans deux des plus grands Etats de l'Union.

Nous nous sommes toujours attendus au triomphe de nos adversaires dans l'Ohio et la Pensylvanie, mais pour connaître la portée de leur triomphe il nous faudrait savoir le chiffre exact de leur majorité. S'il n'est pas dépassé un maximum établi d'après le résultat des élections précédentes, ils sont perdus, car ce maximum constitue justement le nombre de démocrates dont l'appui est toujours acquis aux candidats whigs dans une élection présidentielle, ce qui en réduit la majorité aux locofocos la donne pleine et entière aux whigs. Nous croyons sincèrement que le général Scott aura dans l'Ohio et la Pensylvanie au moins vingt mille voix qui ne sont point été données aux élections d'octobre. Ajoutez cette réserve aux votes locofocos qu'il obtiendra, et vous ne douterez plus du succès de notre candidat. C'est là une chose importante et qu'il est nécessaire de se rappeler pour ne pas se tromper sur le résultat de l'élection présidentielle. Les locofocos de l'Ohio et de la Pensylvanie ont l'avantage sur les whigs dans une élection locale, mais qu'il s'agisse du président et les chances ne sont plus les mêmes. Cela tient à des causes qu'il serait trop long d'énumérer et que nous avons eu d'ailleurs souvent occasion de soumettre à nos lecteurs. Cette fois il faut prendre aussi en considération la popularité personnelle du général Scott qui est immense dans l'Ouest et dans certains Etats du milieu. Prenons un exemple au hasard. L'autre jour *cent vingt trois démocrates* du comté de York, en Pennsylvanie, se réunissent et crèvent un rist en honneur de Scott et de Graham. Ces cent vingt trois démocrates ont été certainement voté pour les candidats locofocos à l'élection d'octobre. Il en est de même dans presque tous les comtés, et il n'y a que la cadre des adhésions qui varie. On voit donc que nous sommes fondés à déclarer qu'une victoire locofoco à cette heure ne veut pas dire que nos adversaires triompheront de nouveau en novembre. Nous nous trompons fort ou la Pensylvanie donnera à Scott une belle majorité.

Pour ce qui est de l'Ohio, nous n'avons pas la même certitude. Il y a là un élément qui dérange toutes les prévisions, c'est l'élément free soiler. Lequel, de Pierce ou de Scott, perdra le plus de voix? Aura la candidature de M. Hall tirera-t-elle le plus de tort? Y a-t-il plus de free soilers whigs que de free soilers démocrates? Et les free soilers démocrates, jugeant que M. Pierce est assez bon abolitioniste pour eux, le soutiendront-ils de préférence à M. Hale? Voilà des questions sur lesquelles nous voudrions être édifiés. On assure que nous aurons cette fois le vote des whigs qui ont voté en 1848 pour M. Van Buren. S'il en était ainsi, l'Etat serait à nous.

Somme toute, l'avenir s'annonce bien pour les whigs, et si nous n'avons pas la certitude absolue d'obtenir le vote de l'Ohio, nous l'espérons, et notre espoir est fondé sur d'excellentes raisons. La Pensylvanie, nous l'avons dit, ne nous inquiète pas. Il reste maintenant aux whigs de la Louisiane à remplir leur devoir. Qu'ils agissent comme si de leur vote dépendait le succès du parti whig. Cet Etat donne six voix; tâchons de les assurer au général Scott.

Grande assemblée whig à Gretna.
Enthousiasme populaire—Réunion de cinq mille personnes.

L'assemblée tenue samedi à Gretna a été une des plus nombreuses que nous ayons eues depuis l'ouverture de la campagne électorale. Tous les clubs whigs de la Nouvelle Orléans y étaient rendus, on calcule que cinq mille personnes au moins étaient présentes. Plusieurs centaines de dames se trouvaient au meeting et ont contribué à accroître l'enthousiasme de la foule.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par le juge Dreux et le bureau constitué de la manière suivante:

Président:
C. P. Boss, de Gretna.
Vice Présidents:

Carl Kenner Sr., John S. David, John M. Bichman, F. V. Labarre, capitaine Worley, Wm. Gilmore, C. Goodrich, Michel St-Amant, S. Bennett, John London, Philip Peter, R. Toledano, J. H. Harvey, F. Fazende, O. St-Amant, capitaine A. R. Seger, major Thomas Reese, Wm. Sarrazin, C. Wilson, D. Harris, D. S. Dewees, ainsi qu'un grand nombre de citoyens de la Nouvelle Orléans.

Secrétaires:
L. Sere, J. C. Livaudais.

Le président a prononcé un petit discours d'ouverture, dans lequel il a adjuré les whigs de rester unis s'ils voulaient être assurés d'un éclatant succès à la Louisiane et dans le reste de l'Union. Le meeting a été ensuite harangué successivement par MM. WHITE, de Jefferson, E. J. CARRELL, CHARLES DREUX et le colonel ARNOLT. Chacun de ces orateurs a été vivement applaudi. nous avions préparé une esquisse de leurs discours, mais il nous manque pour la publier l'espace necessaire.

Le *Glee club*, dirigé par M. Ricardo, a égayé la soirée par des chants populaires dont plusieurs ont eu les honneurs du bis.

La démonstration de samedi soir, nous le répétons, a été une des plus significatives de la campagne. L'ardeur et l'enthousiasme ne manquent pas dans nos rangs. Restons jusqu'à la fin ce que nous sommes en ce moment et la victoire est à nous.

Nos adversaires ont eu un meeting samedi soir, le premier de quelque importance qu'ils aient réussi à organiser depuis l'ouverture de la campagne présidentielle. Cette assemblée n'avait qu'une chose de remarquable, le nombre des vice-présidents: nous ne savons pas s'il y en avait cent, mais cent noms ont été appelés. Quant à la réunion en elle-même, nous n'avons rien vu de plus froid. Les démocrates ont fait fiasco. Nous leur souhaitons meilleure chance pour leur second meeting.

RECOMPENSES.—Le secrétaire du comité exécutif des Etats-Unis représentant les Etats-Unis à la grande exposition de Londres a annoncé que les commissaires royaux de Londres viennent d'envoyer à Washington les médailles et certificats qui doivent être distribués parmi les exposants américains.

L'ex-sénateur Haywood est mort ces jours derniers à Raleigh, dans la Caroline du Nord.

LES PROPRIÉTAIRES DE STEAMBOATS.—Le meeting de vendredi a été extrêmement nombreux. On y remarquait non seulement les propriétaires de bateaux à vapeur, mais des capitaines, des mécaniciens, des pilotes, des commis, des maîtres d'équipage, des chauffeurs et jusqu'aux hommes de peine qui gagnent péniblement leur existence, en embarquant et en débarquant le fret. Il a été prononcé d'excellents discours, mais ce qui nous a particulièrement frappé c'est l'unanimité qui regnait dans l'assemblée. Il est évident que M. Pierce n'est pas populaire parmi les hommes qui naviguent sur le Mississipi. Cette antipathie se conçoit. M. Pierce est l'ennemi des améliorations intérieures et il s'est signalé au Congrès en votant obstinément contre tous les projets dont le but était d'améliorer les voies navigables. En agissant contre les intérêts du peuple du Sud-Ouest il s'est aliéné naturellement la plupart des esprits dans cette partie de l'Union, et il en acquerra la triste certitude le 2 de novembre prochain. A l'assemblée dont nous parlons plus haut, il s'est formé un club sous le titre de *Anti Snag Club*.

LA COALITION AU MASSACHUSETTS.—Les amis de M. Pierce dans le Massachusetts ont contracté une intime alliance avec les free soilers. Nous en avons déjà donné maintes preuves, et nous pourrions continuer à en donner s'il le fallait pour ouvrir les yeux aux incrédules. Voici ce que nous lisons dans le *Boston Commonwealth*, un des organes les plus violents du free-soilisme:

«Contrairement, à l'attente générale, les conventions démocratiques et free-soiler réunies à Dedham ont enfin adopté de concert un ticket sénatorial. Les candidats désignés par les démocrates sont des hommes honorables, dont l'appui est acquis à la loi contre les boissons, et partisans déclarés de la coalition. L'un d'eux a voté à la Législature, à chaque scrutin, pour M. Charles Summer comme Sénateur au Congrès des Etats Unis, L'autre a rempli plusieurs postes de confiance et est fort respecté. Le ticket est très fort et il triomphera.»

Le journal allemand de cette ville engage ses compatriotes à se munir au plus vite de leurs certificats de naturalisation *afin de voter à l'élection presidentielle*. L'éditeur a peut-être oublié que nous avons une constitution qui ne permet aux étrangers naturalisés de voter que DEUX ANS après avoir acquis le titre de citoyens. Cette constitution, ce n'est pas nous qui l'avons faite, ce sont les démocrates; mais enfin c'est la constitution de l'Etat, et jusqu'à ce qu'elle soit supprimée par le peuple nous lui devons obéissance. Les Allemands, whigs ou démocrates, se rappelleront donc qu'ils ne peuvent pas voter s'ils viennent d'être naturalisés. Ceux-là seulement qui sont depuis deux ans citoyens pourront prendre part à l'élection présidentielle. Avis à qui de droit.

DELAWARE.—Une élection d'inspecteurs vient de donner une juste idée de la force des whigs dans le petit Etat de Delaware. Il n'y a pas un comté où nos amis n'aient triomphé. Ce résultat est décisif. Rien de semblable n'était arrivé depuis 1840. Les démocrates qui affichaient une grande confiance ont essuyé un éclatant échec.

EXPLOITS DE M. PIERCE.—Toutes les biographies locofocos du général Pierce s'obstinent à en faire un foudre de guerre. Il serait humiliant pour l'amour-propre de nos adversaires que leur candidat ne fut pas le rival du général Scott.—Voici ce que nous lisons dans une de ces biographies:—"Bien que la bataille de Molino del Rey fut gagnée avant l'arrivée de la brigade du général Pierce, celui-ci conduisit ses troupes au feu en si bon ordre qu'il reçut les félicitations de ses plus anciens officiers." Bravo! M. Pierce conduisant sa brigade au feu *après* la victoire, et cela dans un ordre admirable! Après cela que l'on ne vienne plus nous dire que l'ex-brigadier général n'est pas au moins l'égal du général Scott.

Ecriture et tenue des livres.

Les personnes qui sont dans les affaires ou qui désirent trouver de l'emploi, doivent être versées dans les branches ci-dessus. Voyez l'avis: Académie de Dolbear, 56, rue du Canal.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

PARIS, 23 septembre.

Monsieur l'Editeur de l'*Abeille*.
Monsieur,

Depuis ma dernière lettre, j'ai eu moyen de glaner quelques nouvelles pour le présent courrier: vous trouverez, comme moi, que ce sont plutôt des *faits divers* que des nouvelles politiques. C'est que la politique, à l'heure qu'il est, tourne toute entière sur la proximité de l'Empire: observez-vous je ne dis pas la probabilité, car il y a certitude. La question n'est plus qu'une question de temps. Il faut le constater, quelque désappointement qu'on en éprouve: le populaire en France n'a rien appris depuis Napoléon. *Vive l'Empereur*, c'est vive la mémoire de celui qui est mort à Sainte-Hélène, c'est vive la gloire militaire, mais c'est fort peu vive Louis Napoléon. Je ne vous cache pas que cette interprétation des cris enthousiastes qui accueillent dans tout le voyage l'héritier du nom et de la popularité du grand empereur.

Je comptais sur ce voyage pour vous raconter quelques incidents détendus, que la presse partisane ne pourrait rendre sans s'exposer à l'épée de Damoclès des avertissements; mais rien n'est sorti de la lettre du programme. Partout les mêmes lampions, les mêmes fusées, les mêmes harangues. Un mauvais plaisant de mes amis m'a cependant raconté un petit fait qui aurait l'air d'un présage insolent à l'égard de la future majesté. C'est à Nevers: pendant le défilé des bannières des villages voisins et des corps de métiers, un vent regnait assez violent pour entortiller les enseignes autour des hampes, et pour empêcher de lire les inscriptions: une seule s'est déroulée à temps pour offrir aux regards du prince, en lettres gigantesques, le nom de Charenton. Etait-ce la députation de MM. les insensés et aliénés d'esprits qui habitent la maison de santé de ce nom? Je ne sais, mais il semble triste, pour Louis Bonaparte, que le destin ait l'air de promettre, comme asile définitif à ses aigles et à son empire ressuscité.... l'hôpital des fous.

Le discours du prince, à Lyon, devant la statue avancuaire défigurée par le fameux M. de Nieuwerkerque, qui est un peu de la famille (demandez à la princesse Mathilde) ce discours, dis-je, ressemble à ses précédents. Du décousu dans l'ensemble, mais une certaine fermeté, de l'adresse, de l'ostentation de dévouement, ce qu'il y a dix ans on appelait du *chauvinisme*, en voilà le résumé. Louis-Napoléon ne prendra, dit-il, le titre d'empereur que si celui de président est insuffisant pour régénérer la France.

Nous allons avoir à remplacer au corps Législatif MM. Carnot et Cavaignac, reputés démissionnaires pour refus (prévu) de serment. Le gouvernement prépare et propose MM. Germain Thibault, vice président du tribunal de Commerce, et Monnin Japy, quincaillier, deux nouveaux Devinck. On est sûr, avec des gens de cette force, de ne pas avoir de discussions embarrassantes. Le corps législatif devient une succursale du tribunal de commerce de la Seine: ces messieurs se trouvent donc parfaitement à leur place. Puisqu'il faut régénérer la France, nous ne voyons rien de mieux à cet effet que des épiciers, des pharmaciens, des chocolatiers, et autres fournisseurs, intéressés à la santé publique. L'opposition hésite entre MM. Goudchaux, qui a beaucoup de chances dans sa circonscription, Hauelin, Michelet, Proudhon, Lasteyrie, et quelques autres. Mais qu'on se garde bien d'en nommer quelqu'un: la *Patrie* l'a dit (bien entendu, la *Patrie*, journal du soir.) Le gouvernement ne veut ni conseillers, ni gens independants: il lui faut d'humbles et dociles sujets. Si quelque circonscription persiste à nommer des opposans, en vertu du suffrage universel, on lui retirera son vote.

Voilà, monsieur, pour le courrier politique. Passons, s'il vous plait, aux nouvelles diverses dont je vous parlais tantôt. Une glorieuse dynastie vient de s'accroître de deux nouveaux rejetons, de deux jumeaux, jouissant d'une bonne santé et parfaitement viables. La mère et les enfants se portent bien. Vous recevrez sans doute les lettres de faire part que distribue M. Flourens: je vous recommande cette agréable épigramme. «Sa Majesté la lionne du Jardin des Plantes *est accouchée* de deux lionceaux: elle n'a pas souffert de cet enfantement, tandis que la République, sur le point d'enfanter l'Empire, périra sans doute des suites de couches, laissant le nouveau-né seul vivant» (textuel). Voilà les bons de la ménagerie et les aigles de l'Elysée en cordiale entente: les semblables se recherchent. N'a-t-on pas joué, l'autre jour, à Lyon, l'opéra de Spontini, Fernand Cortez, où le président a vivement applaudi ces deux vers:

A son grand cœur il n'est rien d'impossible,
Et l'univers appartient aux héros.

Quoiqu'il ne soit pas héros, le président compte sur les prochaines couches de la République, et, comme rien ne semble impossible à son grand cœur, il voit dans l'heureuse delivrance de la lionne un présage de l'heureuse naissance de l'Empire.

Et maintenant, les faits tristes ou malheureux. Le Rhin désole l'Alsace et la Bavière; l'oïdium sévère la vigne; la récolte est au-dessous de ce qu'on espérait. Il est vrai que nous allons jouir d'un empereur: il faut à tout du bien une compensation. En voyageant de Lausanne à Prumessens, la duchesse d'Orléans avec ses deux fils a versé dans un fossé plein d'eau et s'est brisé la clavicule: juste punition, diront les hommes d'Etat, des obstacles insurmontables que sa volonté a opposés à la fusion.

A ce propos, je vous dirai que, par le plus grand des hasards, j'ai assisté à la vente d'une partie des livres de l'ex-reine Marie-Amélie expropriée en vertu des décrets du 22 janvier. Parmi les ouvrages vendus se trouve une *Relation du sac de Rome en 1527*, écrite par Jean-Baptiste Bonaparte, et traduite de l'italien par Louis-Napoléon. Décidément cet homme est bon à plus d'un emploi; s'il n'était des conspirateur et président de la République, en attendant mieux, il aura pu être littérateur, savant, qui sait même, journaliste. ***

LE GÉNÉRAL SCOTT.—Le général Scott s'avance vers le but de son voyage au milieu de l'enthousiasme des populations et des démonstrations les plus vives de la joie publique. Jamais encore candidat n'avait été mieux accueilli dans l'Ouest. A chaque étape ce sont de nouvelles réjouissances et de nouvelles ovations.—Plus de deux mille personnes étaient réunies à Urbana pour recevoir le vieux soldat. A Tiffer, à Hent's Station, à West Leherty, à Belle Fontaine, à Belle Centre, à Kempton, à Pakerton, mêmes manifestations et même enthousiasme.

QUESTION A S'ADRESSER.—Un journal du Maine dit avec raison que s'il n'y avait point de partis, s'il n'y avait pas ce lien politique qui unit une foule d'hommes, la nation se prononcerait à une immense majorité en faveur du général Scott. Supposez, dit le journal en question, que le peuple n'est point divisé sur certains principes, et que l'élection présidentielle est un simple choix à faire entre deux hommes. Quel serait le résultat de la lutte? Ou admettra que les neuf-dixièmes au moins du peuple voteraient en ce cas pour Scott? Eh bien! que chaque votant se pose cette question. Qu'il réfléchisse aux principes de son parti et qu'il se demande s'il y en a un seul qui vaille le sacrifice d'un homme comme le général Scott dont le nom est identifié avec notre histoire et qui a rendu d'immenses services à son pays.

Le steamer Union, allant de New York à Charleston, a recueilli dernièrement l'équipage et les officiers du brick Piercy, capitaine Young, allant de Darien à New-York. Ce dernier navire avait essuyé de graves avaries pendant une tempête et allait périr lorsque l'Union a aperçu ses signaux de détresse.

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré ces jours derniers à Donaldsonville dans une maison depuis longtemps occupée par MM. Castra, hotelier et restaurateur, et située rue Iberville. L'édifice a été entièrement consumé, et ce n'est qu'à grand' peine que les citoyens ont pu empêcher les flammes de se communiquer aux maisons voisines. Cet incendie est le résultat d'un accident; une négresse était allée avec de la lumière dans la grocerie où se trouvait amoncelée une grande quantité de foin, et une flammèche tombée sur la paille détermina l'incendie.

MEXIQUE.

Nous avons reçu par la voie de la Havane des avis de Mexico jusqu'au 1er du courant. Le pays continue à être agité et à être déchiré par les factions. Six ou sept départements se sont insurgés. Orizaba, Guadalajara, Mazatlan, etc., se sont *prononcés*. Le gouvernement a fait que de faibles efforts pour réprimer la rébellion, il manque d'énergie et il est sous le coup d'une impopularité telle qu'il se voit condamné à une impuissance absolue.

Le Congrès s'est réuni en session extraordinaire pour délibérer sur les mesures nécessaires au rétablissement de l'ordre public. Aux dernières dates les Chambres n'avaient encore voté qu'une loi, et cette loi est une atteinte à la liberté de la presse!

On écrit de Jalapa, sous la date du 23, que le détachement de gardes nationaux parti de Perote le 16 pour Orizaba, a été attaqué et battu par les insurgés à Cerro Gordo. Le combat n'a pas été long: tout le détachement s'est rendu après avoir échangé quelques coups de fusil avec l'ennemi.

Les partisans de Santa-Anna profitent du désordre et de la confusion qui règnent dans le pays pour préparer le succès de leurs plans. Nous lisons ce qui suit dans le *pronunciamento* de Guadalajara:

«La nation invite le général Antonio Lopez de Santa-Anna à revenir dans la République pour concourir au maintien du système fédéral et au rétablissement de l'ordre et de la paix.»

On semble croire que le nouveau président du Mexique sera M. Muñoz Ledo, présentement gouverneur de Guanajuato. M. Ledo a une grande réputation comme littérateur et homme d'Etat.

Chronique Locale.

VOIES DE FAIT.—Un nègre libre, nommé Louis L., a été arrêté samedi dernier par la police du deuxième district, pour s'être rendu coupable de voies de fait sur la personne d'un blanc et l'avoir menacé d'une hachette.

ARRESTATIONS.—La police n'a fait hier aucune arrestation importante. Quelques individus ont été envoyés à la maison de travail, sous l'accusation de s'être enivrés et d'avoir troublé la paix.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Il a été admis à l'hôpital de Charité, dans le courant de la semaine dernière, 421 malades. Le nombre de convalescents sortis de l'établissement, dans la même période est de 325 et celui des décès de 57. Il y a en ce moment, à l'hôpital, 751 malades en traitement.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—L'affaire de Lane Dupuis, accusé d'escroquerie, a été appelée samedi. Il s'est reconnu coupable et la cour l'a condamné à un an de pénitentier.

—Thomas Foster, trouvé coupable, il y a quelques jours d'avoir reçu des marchandises volées, a été condamné à un an de pénitentier.

—James Larkins, dit Richard Knowles, trouvé coupable d'escroquerie, a été envoyé pour deux ans à la maison de refuge.

—James Mason, trouvé coupable d'escroquerie, a été envoyé pour un mois à la prison de paroisse.

—Daniel Adams, Jos. Davis, John Griffin, Henry Bridge, C. ... et J. J. ... Davis, trouvés coupables d'escroquerie, ont été condamnés à un an de pénitentier.

—Francis Burgeau et Jean Renaud, trouvés coupables d'avoir reçu des marchandises volées, ont chacun été condamnés à un an de pénitentier.

—John Laughlin et James Cosgrove, trouvés coupables d'escroquerie, ont été condamnés à six mois de prison.

ASSAUT ET BATTERIE.—André Penon a fait, samedi un affidavit devant le recorder Genois, dans lequel il déclare qu'il se promenait jeudi après midi, rue de la Vieille Levée et qu'il a été assailli par David Kinney qui lui a fait à l'œil une grave blessure. L'accusé a été arrêté.

—J. W. Beaumont a été arrêté samedi dans le premier district. Il est accusé par M. J. W. Galick d'avoir obtenu la somme de $27 en employant de faux moyens. L'affaire n'a pas encore été appelée.

VOYAGE DU PRESIDENT.
Départ de Roanne, Passage à St-Etienne, Givors, et Arrivée à Lyon.

Parti de Roanne, le 18 septembre, à dix heures, le prince est arrivé à Saint Etienne, à quatre heures. Son voyage a été le prélude de l'ovation qui l'attendait. Partout sur son passage, à Neulise, à Feurs, à Montrond, à la Gouyonnière, les populations des campagnes environnantes s'étaient agglomérées pour le saluer, elles aussi, du cri de *Vive l'Empereur!* qui sera bientôt le cri de ralliement de la France entière.

Partout des arcs de triomphe sont dressés, même dans les lieux où il ne doit pas s'arrêter; en vain dit-on aux habitants que le prince ne fera que passer, ils n'en persistent pas moins dans leur œuvre; chacun veut apporter sa branche pour l'arc triomphal.

Arrivé à 4 kilomètres de Saint-Etienne, une surprise était réservée au prince-président, et il y a paru sensible. C'est le côté caractéristique des fêtes que la ville allait lui offrir.

Au pied du village de Saint-Priest, sur les bords de la route, les ouvriers mineurs de tout l'arrondissement de Saint-Etienne, pour fêter la venue du prince, avaient eu l'heureuse idée d'exécuter le spécimen d'une galerie de mine en pleine exploitation. Cette galerie était bâtie en blocs de charbon, et de trophées de même matière en décoraient l'entrée. Au-dessus de la porte on lisait l'inscription suivante: *A Louis-Napoléon, les ouvriers mineurs!*

Le prince a fait arrêter sa voiture et a visité ces travaux avec un vif intérêt; puis, traversant la route, il s'est rendu, par un plan incliné, sous une vaste tente de 40 pieds de hauteur et magnifiquement décorée de draperies en velours rouge garni de crépines d'or.

Sur le fronton, étaient inscrits, en lettres d'or, ces mots: *Vive l'Empereur!*

Au centre de la tente, sur un piédestal, on avait placé un aigle colossal, sculpté dans un immense bloc de charbon.

De l'autre côté de la tente, dans une vaste prairie formant un demi-cercle, étaient plantés des mâts ornés de banderoles tricolores. Autour de chaque mât étaient rangés les ouvriers mineurs appartenant à l'exploitation dont le nom se trouvait inscrit sur un écusson. Leur nombre s'élevait à six mille au moins.

Quand le prince est arrivé à l'entrée de la tente, le cri de *Vive l'Empereur!* est sorti instantanément de toutes les bouches.

De ce point jusqu'à la ville de Saint-Etienne, c'est-à-dire sur un parcours de 4 kilomètres, ce n'est pas exagérer que de porter à 80,000 le nombre de personnes qui se pressaient sur son passage. C'est avec peine que le cortège put se frayer un chemin à travers cette foule émue et enthousiaste, jusqu'à l'arc de triomphe où l'attendait le maire, M. Quentin, à la tête du conseil municipal.

Sur cet arc de triomphe étaient inscrits ces mots: *A S. A. I. le prince Louis Napoléon.*

Au moment où le cortège débouchait sur la place de l'Hôtel de-Ville, il y a eu dans la foule immense qui couvrait cette place un mouvement tel que le prince a été pour ainsi dire porté, par la foule avide de le contempler jusqu'au front de l'escalier.

L'Hôtel-de-Ville est magnifiquement décoré pour le recevoir; des trophées d'armes, un aigle colossal, de 4 mètres d'envergure, font face à l'escalier d'honneur par lequel le prince est entré. Cet aigle est composé de sabres de cavalerie, de baïonnettes, etc., groupés avec un art infini; de chaque côté de l'aigle sont suspendus la croix d'honneur et la médaille d'honneur formées de la même manière.

Les gradins du vaste perron par lequel on monte de la place à l'Hotel étaient garnis de caisses de fleurs, d'arbustes et de feuillage; les intervalles des fenêtres du rez-de-chaussée étaient décorés des armes de la ville de Saint Etienne et de celles des principales villes de l'arrondissement, Feurs, Saint Chamond, etc.; des fenêtres du premier étage pendaient des draps d'or, avec les initiales L. N. Entre les entablemens, on lisait deux inscriptions: l'une, *Marengo, Austerlitz, la Moskowa*, rappelait les grandes batailles de l'empire; l'autre, *10 décembre, 2 décembre, 20 décembre*, résumait les trois phases de la vie politique de la France qui ont fait du prince Louis-Napoléon l'élu de la nation. Un aigle doré, les ailes déployées, planait sur l'horloge; des banderolles aux couleurs nationales flottaient de toutes parts sur l'édifice.

Les marches de l'escalier intérieur étaient aussi ornées de fleurs; un aigle colossal, entièrement fait avec des armes, couvrait le mur. Pour donner une idée de la composition ingénieuse de cet emblème, nous nous bornerons à dire que les grandes plumes étaient formées de sabres de cavalerie, les petites plumes de baïonnettes, et les autres parties de différentes pièces d'armes démontées; de chaque côté de l'aigle étaient suspendues une croix d'honneur et une médaille militaire, composées de la même manière.

Au premier étage l'on apercevait d'abord une galerie d'armes historiques, formée en grande partie des anciennes armes prises par la ville de St-Etienne au musée du maréchal Oudinot. Dix armures complètes de chevaliers étaient rangées contre les murs; parmi elles on remarquait, entièrement dorée, celle de Montecucculi, l'adversaire quelquefois heureux de Turenne, et celle de François Ier, le roi chevalier, le vainqueur de Marignan. Sur le plastron de cette armure, toute en acier, on voit des salamandres jouant avec des amours et cachant leurs têtes dans des corbeilles de fleurs, et, sur l'épaule droite, une salamandre lançant des flammes et des dards; une armure suisse, à bandes blanches, sur fond noir, fixait aussi l'attention par le fini de son travail.

Il y avait parmi toutes ces armes curieuses des arquebuses à rouet du dix-septième siècle, un pierrier et des bombardes du quinzième; des coulevrines bavaroises du dix-septième, et un fusil d'honneur légué à la ville de Saint-Etienne par le gendarme Potiot, à qui il avait été donné par le premier consul.

Puis venait, dans une longue galerie, l'exposition des produits locaux: des pièces de grande forge, un mortier monté en fer, des cercles de roues de locomotive en acier trempé et d'autres pièces importantes fabriquées à l'aide du marteau-pilon; les faulx en acier de MM. Jackson; enfin des échantillons de tous les produits métallurgiques de l'arrondissement.

Les armuriers appelés à concourir pour la confection d'un fusil d'honneur que la ville comptait offrir au prince avaient tous exposé; et pour donner une idée des transformations que subit le fer pour arriver à l'état de canon de fusil, on avait placé à côté l'une de l'autre des baguettes de fer d'abord brutes et isolées, puis soudées entre elles, puis tordues, arrivant ainsi par degrés jusqu'au dernier échelon de ce travail, c'est-à dire jusqu'à un canon de fusil entièrement terminé.

Dans une autre pièce, la rubannerie de Saint-Etienne, qui n'a point de rivale dans le monde, et que les ouvriers ont poussée jusqu'à l'art le plus perfectionné, avait exposé des spécimens de ses plus riches produits; on y voyait, entre autres, des rubans représentant le prince-président, travail précieux que l'on avait fait fabriquer en souvenir de son passage dans la ville.

L'on comprendra l'importance de cette exposition en se rappelant que l'arrondissement de Saint Etienne renferme 200,000 habitans; qu'il est l'un des foyers les plus actifs de l'industrie française; que ses mines de houille, verreries, hauts fourneaux, forges, armes, quincaillerie, rubans, fournissent des produits pour une somme de plus de 120 millions.

Le même enthousiasme qui avait accueilli le prince à son arrivée à Saint Etienne l'accompagne plus persistant encore à son départ.

Le prince est reçu à la gare par MM. Henri Bombard, Paul et Charles Séguin, administrateurs délégués du chemin de fer de Saint-Etienne à Lyon, et Gervois, ingénieur des ponts et chaussées et directeur de l'administration. Pour cette circonstance des wagons et des voitures neuves sont inaugurés; le wagon du prince, garni en soie, porte aux quatre angles quatre aigles d'or; les décorations intérieures et extérieures sont du meilleur goût.

A la sortie de la gare, le spectacle le plus imposant est offert au prince. On sait que le chemin de fer de Saint-Etienne est le premier qui ait été construit en France, et celui de l'Europe où se fait le plus grand mouvement de marchandises. A peine en dehors de la gare, on voit se dérouler un immense convoi de trois mille wagons chargés de charbon et de coke autour du quel se presse toute une population.

Mais c'est encore à la sortie du souterrain de Terre Noire qu'un spectacle magique vient frapper tous les yeux: à peine est-on arrivé au jour qu'on voit un flot de population se presser à la sortie du tunnel: des rangées de jeunes filles vêtues de blanc font retentir l'air des cris de *Vive l'Empereur!* et font pleuvoir des masses de fleurs sur le cortège.

De St-Etienne à Saint Chamond, partout la population accourt; pas une haie qui ne soit garnie, pas un rocher qui ne serve de point d'appui à un spectateur, pas un tertre ou une famille ne soit groupée.

On arrive à Saint-Chamond: autour d'un arc de triomphe élégant sont rangés le maire, le conseil municipal, le curé, le juge de paix à la tête de la population.

Le prince passe en revue la garde nationale et les diverses compagnies des mineurs, des ferandiers, des rubaniers, dont Saint-Chamond est le principal centre de fabrication.

Le tunnel de Rive de Gier est franchi; on arrive dans l'un des grands centres de l'industrie de la métallurgie et des mines.

Les autorités entourent le prince, et la population se presse pour le voir et l'entendre.

A Givors, lorsque le prince a paru à cheval, toute une foule émue, frémissante, enthousiaste, animée des mêmes sentiments, s'est précipitée à sa rencontre en faisant retentir l'air des cris de *Vive l'Empereur!* Chacun était avide de voir l'homme providentiel qui arrivait précédé des acclamations de la France, le prince qu'entouraient à un si haut degré l'admiration et la reconnaissance du peuple.

Les maisons étaient pavoisées et regorgeaient de spectateurs; les femmes agitaient leurs mouchoirs, jetaient des fleurs sur le passage du prince, et redoublaient leurs applaudissements à ceux de la foule. C'est au milieu de cette foule, au bruit de ces acclamations, le prince s'est dirigé lentement vers l'hôtel de la préfecture. Le prince y a reçu:

S. E. le cardinal archevêque et son clergé;
Les sénateurs;
Les membres du Corps Législatif accourus en foule à Lyon;
Le général en chef et ses aides de camp;
La cour d'appel;
Les fonctionnaires du département.

A quatre heures et demie, le prince s'est rendu au palais archiépiscopal d'où il a assisté aux régates préparées sur la Saône. Le concours, sa présence a excité des transports et des cris d'enthousiasme.

A six heures, le prince est rentré à la préfecture où il a réuni dans un grand couvert les hauts fonctionnaires: MM. de La Marmora, ministre de la guerre de S. M. le roi de Sardaigne, et M. Paleocapa, préfet de Chambéry. Le soir, il doit assister au bal qui aura lieu au grand théâtre.

En un mot, l'ovation que le prince a reçue à Lyon a été complète. La seconde capitale de la France a payé noblement son tribut de reconnaissance au prince à qui la patrie doit ses nouvelles destinées. Elle a voulu s'associer au mouvement qui s'opère en ce moment dans l'esprit et dans le cœur des populations, et dont l'expression irrésistible est résumée dans ce cri: *Vive l'Empereur!* Elle a voulu prouver enfin au prince Louis Napoléon qu'elle a la point oublié les paroles qu'il lui avait adressées lors de sa dernière visite, et que ces paroles avaient trouvé de l'écho dans le cœur de tous les Lyonnais.

Le prince-président est arrivé à Lyon à trois heures. L'acclamation unanime de: *Vive l'Empereur!* qui l'avait accueilli à Bourges, l'a suivi jusqu'à Lyon, et l'accompagnera, grandissant encore, jusqu'à la fin de son voyage.

C'est au sein de la cité lyonnaise surtout que ce cri devait trouver de l'écho. Lyon, la ville de la grande industrie, est toute pleine encore des souvenirs de l'Empire et des bienfaits de l'Empereur.

C'est Lyon qui, la première, salua de ses acclamations le vainqueur d'Egypte, qui venait arracher la France à l'anarchie; c'est Lyon, la cité fidèle, qui l'accueillit avec les mêmes acclamations à son retour de l'île d'Elbe en 1815.

A chaque pas, on rencontre dans cette ville ces monuments de sa munificence. Il releva les ruines que le marteau révolutionnaire avait dans cette riche cité; il releva ses édifices, protégea son commerce, ses arts, son industrie, et couvrit toujours des marques de sa généreuse sollicitude les manufactures lyonnaises.

Aujourd'hui, comme aux beaux jours du consulat, Lyon, après les tristes années de guerre civile que nous venons de traverser, voit renaître dans ses murs la paix, l'ordre, l'industrie, la richesse publique.

«A peine arrivé à l'hôtel de la Préfecture, et avant la réception des autorités, le prince a voulu remercier le peuple lyonnais des témoignages de sympathie dont il l'entourait; il s'est présenté au balcon; mais la foule était si grande, que l'autorité avait dû prendre quelques précautions pour empêcher de pénétrer jusque dans l'hôtel de la Préfecture. Un escadron de dragons et un bataillon d'infanterie de ligne occupaient la place et maintenaient le peuple aux extrémités; le prince s'en aperçut, fait donner l'ordre aux troupes de se retirer, et aussitôt le flot se précipite jusque sous le balcon, en faisant entendre les cris mille fois répétés de *vive Napoléon! vive l'empereur!*

«Le soir, lorsque le prince a paru au bal donné au grand théâtre, une triple salve de *vive l'empereur!* a fait retentir les voûtes de la salle. Il était onze heures lorsque le prince est rentré dans ses appartemens.

«Ce matin de bonne heure toute la ville était en mouvement; le son des cloches, le bruit du canon, le roulement du tambour, les sonneries des instrumens de guerre, tout annonce que la fête se prépare.

«Dès neuf heures du matin, l'immense place de Bellecour était sillonnée de troupes. Cette belle armée de Lyon, si bien commandée, si patriotique, si dévouée au prince Président, était rangée en bataille et occupait parallèlement les deux côtés de la place. La tenue était magnifique: cavaliers, fantassins, artilleurs, tous rivalisaient de zèle pour paraître dignement sous les yeux du prince.

«Le prince est sorti de la préfecture à onze heures, suivi d'un brillant état-major; au moment où il débouchait sur la place Bellecour, l'armée toute entière l'a acclamé avec enthousiasme. Après avoir parcouru le front des lignes, le prince est venu se placer en face de la statue de Louis XIV. Un temps superbe ajoutait à l'éclat du tableau saisissant que présentait en ce moment la place Bellecour, et qu'encadrait richement la foule qui se pressait aux abords, et qui mêlait sa voix à celle de l'armée.

«Le défilé a commencé aussitôt; il s'est effectué avec un ensemble parfait et un entrain impossible à décrire.

«Le défilé terminé, le prince s'est rendu dans le quartier de Perrache, où est placée la nouvelle statue équestre de l'empereur, à l'endroit même où il avait projeté un palais pour sa résidence.

«La statue équestre est l'œuvre de M. le comte de Nieuwekerke. C'est la même qui a paru à l'Exposition de Londres, et dernièrement encore aux Champs-Elysées, lors de la fête nationale du 15 août.

«Tout était disposé pour cette solennité imposante: sur la place Louis-Napoléon on avait élevé une immense tente pouvant contenir deux mille spectateurs; une estrade et un fauteuil étaient réservés au prince.

«A partir de onze heures, le carré formé par la place était occupé par le bataillon des sapeurs-pompiers de la ville de Lyon, les corporations ouvrières, drapeaux en tête, les enfans des écoles mutuelles d'instruction, etc., etc. A midi moins un quart, des détachemens de tous les corps de la garnison viennent, en sortant du défilé de la revue former une immense haie autour de la place dont le centre reste libre.

«A midi, le canon de Saint-Irénée annonce que le prince quitte la place Bellecour; bientôt un mouvement s'opère dans la foule, des cris de plus en plus rapprochés se font entendre, les tambours battent aux champs, les musiques éclatent, le voile bleu semé d'étoiles d'or qui couvre la statue tombe, et le prince fait son entrée au milieu des transports de la foule innombrable qui couvre le sol de la place et même toutes les maisons.

Lorsque le prince est descendu de cheval, M. le colonel Dehamel, ancien soldat de l'Empire et maire du 2me arrondissement, président de la commission chargée de faire exécuter le monument, s'avance, suivi des membres de cette commission, et adresse au prince une allocution.

«Le maire présente alors M. Mangnin, architecte du monument, à qui le prince remet la croix de la Légion-d'Honneur.

«Après avoir contemplé quelques instans ce nouveau gage des liens qui l'unissent à la population lyonnaise, le prince se dirige vers l'estrade qui lui est réservée: là, debout, au milieu de plus respectueux silence, il a prononcé ces paroles mémorables.

«Lyonnais, votre ville s'est associée par des incidens remarquables aux phases différentes de la vie de l'empereur. Vous l'avez salué consul, lorsqu'il allait par delà les monts cueillir de nouveaux lauriers; vous l'avez salué empereur tout puissant; et lorsque l'Europe l'avait relégué dans une île, vous l'avez encore des premiers, en 1815, salué empereur.

«De même aujourd'hui votre ville est la première qui lui élève une statue. Ce fait a une signification. On n'élève des statues équestres qu'aux souverains qui ont régné; aussi les gouvernemens qui m'ont précédé ont-ils toujours refusé cet hommage à un pouvoir dont ils ne voulaient pas admettre la légitimité.

«Et, cependant, qui ne fut plus légitime que l'empereur, élu trois fois par le peuple, sacré par le chef de la religion, reconnu par toutes les puissances continentales de l'Europe qui s'unirent à lui et par les liens de la politique et par les liens du sang?

«L'empereur fut le médiateur entre deux siècles ennemis; il tua l'ancien régime en rétablissant tout ce que ce régime avait de bon; il tua l'esprit révolutionnaire en faisant triompher partout les bienfaits de la révolution: voilà pourquoi ceux qui l'ont renversé eurent bientôt à déplorer leur triomphe: quant à ceux qui l'ont défendu, ai-je besoin de rappeler combien ils ont pleuré sa chute!

«Aussi, dès que le peuple s'est vu libre de son choix, il a jeté les yeux sur l'héritier de Napoléon, et par la même raison, depuis Paris jusqu'à Lyon, sur tous les points de mon passage, s'est élevé le cri unanime de *vive l'empereur!* Mais ce cri est bien plus à mes yeux un souvenir qui touche mon cœur qu'un espoir qui touche mon orgueil.

«Fidèle serviteur du pays, je n'aurai jamais qu'un but, c'est de reconstituer dans ce grand pays, si bouleversé par tant de commotions et par tant d'utopies, une paix basée sur la conciliation pour les hommes, sur l'inflexibilité des principes d'autorité, de morale, d'amour pour les classes laborieuses et souffrantes, de dignité nationale.

«Nous sortons à peine de ces momens de crises où les notions du bien et du mal étant confondues, les meilleurs esprits se sont pervertis. La prudence et le patriotisme exigent que, dans de semblables momens, la nation se recueille avant de fixer ses destinées; et il est encore pour moi difficile de savoir sous quel nom je puis rendre les plus grands services.

«Si le titre modeste de Président pouvait faciliter la mission qui m'était confiée, et devant laquelle je n'ai pas reculé, ce n'est pas moi qui, par intérêt, désirerais changer ce titre contre celui d'empereur.

«Déposons donc sur cette pierre notre hommage à un grand homme: c'est honorer à la fois la gloire de la France et la généreuse reconnaissance du peuple: c'est constater aussi la fidélité des Lyonnais à d'immortels souvenirs.»

Lorsque le prince eut achevé ce discours, souvent interrompu, car chaque phrase, chaque mot soulevait des frémissements enthousiastes, un cri de *Vive l'Empereur!* poussé d'une seule voix par ceux qui l'entouraient, a trouvé un écho unanime dans cette foule immense, et ce cri a longuement retenti, acclamé par le peuple de la place et celui des fenêtres.

Alors, l'hymne des *Machabées* (*Chantons victoire!*) a été entonné par la société des orphéonistes, groupés au pied de la statue, et ce chant grave et solennel, s'élevant dans un pareil moment, a produit une impression profonde sur la foule.

Au sortir de la tente, le prince, après avoir encore admiré la statue de l'Empereur, après avoir complimenté l'artiste éminent qui en est l'auteur, M. le comte de Nieuwerkerque, est remonté à cheval pour se diriger vers le fort de Vitriolerie, où l'armée de Lyon doit lui donner le spectacle du simulacre de l'attaque de ce fort.

C'est au milieu d'une foule encore plus compacte et plus immense que le prince parcourt la promenade Napoléon.

Aujourd'hui encore, en effet, des députations retardataires des villes et des communes éloignées du chef-lieu ne cessent d'arriver, et l'on voit, à l'unanimité de leurs cris mille et mille fois répétés de *Vive l'Empereur!* que, si elles viennent les dernières, elles ne sont ni les moins dévouées ni les moins enthousiastes.

Le prince, toujours suivi de son état-major de généraux et d'officiers supérieurs, ayant, à ses côtés le général de Saint Arnaud et le général de La Marmora avec son brillant uniforme sarde, traverse le pont Napoléon, et, suivant la digue qui longe le Rhône, arrive au fort de la Vitriolerie, où son entrée est annoncée par une salve de coups de canon.

Aussitôt le combat commence. Les corps d'attaque sortent de leurs embuscades et s'avancent; les corps opposés se préparent à la défense, le tout avec une précision de manœuvres remarquable.

Nous compléterons les récits du voyage du prince Président, jusqu'aux dernières dates, par les dépêches télégraphiques publiées dans les journaux de Paris du 23 septembre.

Lyon, le 21 septembre.

Le prince est parti de Lyon pour Grenoble à huit heures. S. M. a reçu, en traversant la ville et ses faubourgs, de nouveaux témoignages des plus vives sympathies de la population ouvrière.

Son cortège a été suivi jusqu'aux limites du département par les fonctionnaires et les notabilités locales dont les équipages nombreux ont répandu une partie de ce parcours. Le vœu du prince est accompli. Ce n'est point seulement qu'il a fait appel à l'amour des Lyonnais. Il a reçu, à son départ comme à son arrivée, et pendant son séjour, des preuves éclatantes de dévouement.

Le prince a fait son entrée dans le département de l'Isère, à neuf heures et un quart du matin, au milieu d'un immense concours de population. Les principales autorités, le préfet, le conseil général, les députés et le maire de Vienne, les anciens soldats de la vieille armée, l'ont reçu à Saint Priest devant un magnifique arc de triomphe qui marquait la limite du département. Partout les acclamations de *vive l'Empereur!* ont salué son passage.

Partout, à Saint Laurent de Mure, à Verpillière, à Grenay, à Bourgoin, le prince est reçu avec le plus vive enthousiasme.

Lyon, 22 septembre.

La marche du prince à travers le département de l'Isère, n'est qu'une suite de triomphes. La réception à Bourgoin a été admirable. Le clergé, la magistrature, le conseil d'arrondissement de la Tour du Pin, des vingt-trois communes, des ouvriers rurales, mille vieux soldats de l'Empire, huit compagnies de sapeurs pompiers, les fonctionnaires et une immense population qu'on peut évaluer à 25,000 âmes ont acclamé S. A. aux cris unanimes et mille fois répétés de *vive l'Empereur!*

A Eclose, à Champier, à Lafitte, à Rives, même accueil, mêmes transports d'enthousiasme et de joie. A Lafitte surtout, le prince a été arrêté quelques minutes et a remercié les populations accourues en foule de toute l'étendue de trois arrondissements. La santé de S. A. est parfaite.

Grenoble, 21 septembre au soir.

Le prince vient d'entrer à Grenoble au bruit de l'artillerie de la citadelle et aux acclamations de la population tout entière, agglomérée sur la route de Lyon, sur l'esplanade et sur les quais. Les cris les plus énergiques de *vive l'empereur!* se sont fait entendre depuis l'instant où le prince est entré dans la ville jusqu'à ce qu'il a été rentré dans les appartements.

S. A. a été reçue à la porte de France par le maire de Grenoble, conseiller général et député, qui lui en a offert les clefs. La Cour d'appel, le clergé, le conseil général, les maires des environs, les fonctionnaires de tout ordre environnaient le chef de l'Etat et lui ont fait jusqu'à la préfecture un cortège impérial.

Un immense enthousiasme règne dans toute la ville. Tous les édifices publics et les maisons particulières sont illuminés. Tout respire la joie qu'inspire aux patriotiques habitans du Dauphiné la présence du neveu de l'empereur.

Monsieur l'Editeur,

Veuillez annoncer que M. GEORGE F. BRIANT qui pendant les cinq dernières années a fait preuve de capacité comme employé au département du trésor, sera soutenu pour la place de trésorier d'Etat, par
UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI SOIR, 16 OCTOBRE.

Le marché au coton a été plus animé aujourd'hui et les ventes se sont élevées à 6,000 balles. Les prix de Middling ont légèrement fléchi:

INFERIOR	— @ —	FAIR	10¾ @10⅞
ORDINAIRE	8½ @ 9¼	FULLY FAIR	— @ —
MIDDLING	9½ @ 9⅝	GOOD FAIR	— @ —
GOOD MIDDLING	9⅞ @10¼	GOOD AND FINE	— @ —
MIDDLING FAIR	10⅛ @10¼		

Il s'est traité aujourd'hui 400 boucauts de tabac, y compris un lot de 262 boucauts à 6⅛ cts la livre.

Il ne s'est pas vendu de sucre: 40 barils de mélasse de la nouvelle récolte ont rapporté de 27¼ @ 27½ cts le gallon.

Il s'est traité aujourd'hui environ 1,200 barils de farine à $4 la farine de l'Ohio; et de $4 10 @ $4 12½ celle de St-Louis et de l'Illinois.

Les opérations de mais ont embrassé 1,000 sacs à 60 cts le boisseau.

Un lot de 900 sacs avoine de St-Louis a été pris à 38 cts.

Nous n'avons remarqué aucune vente importante sur le marché aux comestibles. Le mess porc rapporte en détail $17 50 et les plats-côtés 9 cts.

Quelques petits lots de whiskey rectifié ont été pris à 18⅛ cts le gallon.

Le change est le même, mais le nombre de traites sur place a diminué:

Sterling, 108 @ 109. France, 5fr. 35 @ 5fr. 20. Traites sur New-York, à 60 jours, de 2½ @ 2¾ p. c. d'esc. Checks sur New-York, à vue, ¼ @ 1¼ p. c. d'esc.

Un navire a été expédié aujourd'hui pour Liverpool à ¼ d. et un autre pour Glasgow, au même prix.

L'Académie d'Ecriture et de tenue des livres de Dolbear, 56, rue Canal, fondé en 1836, est ouverte de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

N. B. Les jeunes gens qui sortent de cet établissement sont recherchés par les marchands &c; et bien que 200 ou 300 élèves par an y prennent des leçons, ils remplissent tous aujourd'hui des emplois lucratifs. Classes particulières pour les dames.

A vendre: Science calligraphique de Dolbear.
16oct RUFUS DOLBEAR, 56, rue Canal.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
De Quatre Jours plus Récentes.

Arrivée de l'Arctic.

New-York, 16 octobre.

Le steamer Arctic de la ligne Collins est arrivé de Liverpool, avec des nouvelles jusqu'au 6 octobre: elles sont conséquemment plus récentes que celles apportées par l'Asia. En voici le sommaire:

Marché de Liverpool.

Liverpool, 6 octobre.

Depuis le départ de l'Asia, il n'y a eu que des demandes modérées pour le coton. Le samedi 2, le steamer Europa a apporté de New-York des nouvelles qui ont affaibli l'activité que l'on remarquait sur le marché; il en est résulté que l'amélioration qui régnait au moment du départ de l'América n'a pas continué, toutefois les prix se sont à peu près maintenus. Il s'est vendu dans ces quatre jours, 42,000 balles; sur ce chiffre les spéculateurs ont pris 8000 balles, et les exportateurs 2000. A la clôture du marché le fair Orleans était coté 6 1/2, middling Orleans 5 3/4 à 5 7/8, fair Upland 6 1/8 et middling Uplands 5 5/8 d.

La farine a continué à être recherchée, mais les prix sont restés les mêmes. La farine du canal de l'Ouest 20 sh. 6 d. le baril. Le maïs est également sans changement.

Le marché monétaire continue à être d'un accès facile et les consolidés se sont clos au pair.

Perte du Mobile.
Soixante-quatorze victimes.

Le navire américain *Mobile*, capitaine Tarbox, allant de Liverpool à la Nouvelle-Orléans, avec soixante passagers et vingt-trois hommes d'équipage, s'est jeté sur les bancs d'Arklow, sur les côtes d'Irlande, dans la nuit du 31 septembre.

Le navire s'est immédiatement brisé sur les rochers et tout le monde s'est noyé à l'exception de neuf personnes. Le Mobile était parti de Liverpool le 29 septembre, il n'avait qu'un jour de mer lorsqu'il s'est perdu.

Elections de la Pennsylvanie.

Philadelphie, 16 octobre.—Les retours indiquent l'élection de neuf whigs et de six démocrates au Congrès. Le vote a été faible dans l'Etat. Les whigs ont une majorité au Sénat de l'Etat et les démocrates dans l'Assemblée.

Ohio et Indiana.

BALTIMORE, 16 octobre.

Les retours de cinquante-trois comtés de l'Ohio ont été reçus. Dans cinq de ces comtés le vote est le même que celui de l'année dernière. Dans trente-huit comtés les whigs ont gagné onze mille voix.—Dans dix comtés les démocrates ont gagné 863 voix.

On a les retours de 57 comtés de l'Indiana qui donnent à Wright, le candidat démocrate pour gouverneur, une majorité de 12,037 voix. Les mêmes comtés ont donné en 1849 une majorité démocratique de 6,975 voix. Ce qui est un gain de plus de 5,000 voix pour les démocrates.

Marché au coton de New-York.

New-York, 16 octobre.

La demande a été animée aujourd'hui sur le marché au coton, et nos ventes se sont élevées à 3,000 balles, faisant un total de 8,500 balles pour la semaine.

Elections de la Pennsylvanie.

Philadelphie, 16 octobre.

Le retour des élections dans cet Etat reçus jusqu'à présent annoncent un gain pour les whigs de trois membres du Congrès.

Départ de steamer.

New York, 16 octobre.

Le steamer Atlantic de la ligne Collins est parti pour Liverpool aujourd'hui, ayant à bord quarante-huit passagers.

Navire de guerre envoyé à la Havane.

Baltimore, 16 octobre.

La frégate à vapeur des Etats-Unis Powhatan a mis à la voile aujourd'hui pour la Havane, envoyée par l'ordre du gouvernement, pour prendre des informations au sujet du Crescent City.

Rivière de l'Ohio

Cincinnati, 16 octobre.

La rivière, ici, a monté de 7 pouces pendant les 24 heures.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Samedi.

Steamship Mexico, Place, Galveston et Matagorda. Navire Lapland, Simpson, Liverpool.
Brig. Loretta, Liverpool.
American Union, Otis, Mobile.
Barque Iowa, Thompson, Rio Janeiro et un marché. Barque Uhlander, Hayes, Liverpool.
Brick Fashion, Burke, Port au Prince.
Brick espagnol Pancho, Oseinger, San Sebastian.
Goel. Florida, Mon, Mobile.
Goel. Washington, Thompson, Apalachicola et St Marks.

Arrivés Samedi.

Steamship Philadelphia, Lout, Metropol, New York, le St par la voie de la Havane, le courant.
Ship Win Penn, Sears, de New York, le 16 ...
Goel. Conquest, Cazatus, Pensacola.

STEAMBOATS.

Steamer Golden Gate, Baldwin, de Cincinnati, avec un chargement de graisse, beurre, œufs, fromage, cuir, ...
Steamer Gipsey, cap. Ure, Bayou Sara, avec un chargement de coton.
Steamer R M Jones, Aukum, Alexandrie, avec un chargement de coton.
Steamer ... Mobile, avec un chargement ...

Arrivés Hier.

Ship National Kimball, Howes, New York.
Ship Alexander, Boker, New York.
Brick Eclipse, Smith, Havane.
Ship Newton, Lodge, Navy Bay, via Ruatan Island, le ...
Goel. Wm R Pettis, West, St. Marks.

STEAMBOATS.

Steamer Sarah Gordon, Johnston, St Martinville avec un chargement de coton, peaux et cuirs à diverses consignataires.
Steamer T P Leathers, Pierce, Memphis, avec un chargement de coton à divers.
Steamer Princess No 4, Phelps, Warrenton, avec un chargement de coton.
Steamer S W Downs, Dugas, Donaldsonville, avec un chargement de sucre et de mélasse.
Steamer Sylvana, Varnell, d'Alexandrie, avec un chargement de coton.

Memoranda.
Ports des Etats Unis.

New York, 9 octobre—Expédiés, navires Vandalia, Smith; Mary Lyon, Crocker; Corinthie, Rich; Emperor, Hager; Trumpet, Rutton; Espindola, Barstow; Sea Nymph, Patten; Headlesburn, (bâtiment neuf) Nagury, N. Orleans.
Arrivés le 7—Steamship Benjamin Franklin, Foule; le 10, nav Memphis, Davis, N. Orleans.
Boston, 8 octobre—Arrivé, brick Brothas, Trecartin, N. Orleans.
Expédiés le 6—Navires Unicorn, Pollard, Agnes J. Edwards, Scott; Corsica, Melcher; barque Lavinia; brick Carlo Mauran, Tillinghurst; le 8, nav Aux, Rich, N Orleans.
Philadelphie, 7 oct—Expédié, navire George Turner, McLellan, N. Orleans.

Ports Etrangers.
Par le steamer Asia.

Liverpool, 22 sept—Arrivés, Middlesex, Parmalee, N. Orleans; 23, Pharsalia, Dyer, do. Parti le 23, Mount Washington, Blaisdell, do.
Londres, 24 sept—Arrivé, Venice, Fling, N. Orleans. Expédié le 21, St Petersburgh, Leverett, do. En charge, Columbia, Hagdorn, partant le 14.
Havre, 22 sept—Parti, Robert Kelley, Barstow, Nlle Orleans. En charge, Aunawan, Lancaster, do. partant le 3 sept; Corinthian, Dyer, le 25 Annapolis, Graham, 1er oct; Ferrière, Guiler, le 15.
Marseille, 18 sept—Arrivé, Sea Sues, Howes, N. Orleans.
Bordeaux—Partis de Royan, 17 sept. New England, Stackpole, N Orleans; Wolf, Paterfield, do.
Anvers, 21 sept—Parti, Mary & Caroline, Clark Emerson, N. Orleans.
Bremerhaven, 20—Partis, Stephani, Rose, N. Orleans; Eva, Paulbrook, do; Ernestine, Frerichs, do.
Gênes, 17 sept—Arrivés, San Pietro, Preve, N. Orl. et Alger, 15, Laconia, Hamilton, do.
Cuxhaven, 18—Arrivé, Copernicus, Meyer, Nlle Orl. Elsinore, 17—Expédié, Phoenix, Clasen, de la N. Orl. pour Stockholm.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

St Louis	Saranac No 2 McCoy	5 h	P M
St Louis	Dresden, Stith	5 h	P M
Bayou Sara	New Latona, Hooper	5 h	P M
Memphis	T P Leathers, Pierce	5 h	P M
Princeton	Saxon, Estes	5 h	P M
Ouachita	Osceola, Ross	5 h	P M
Rivière Rouge	R M Jones, Aukrin	5 h	P M
Cincinnati	Yuba, Hill	5 h	P M
	Bride, Robertson	5 h	P M
Warrenton	Princess No 3, Phelps	5 h	P M
Mobile	California, Eussen		midi
Attakapas	Sarah Gordon, Johnson	4 h	P M
Biloxi	St Charles, Walker	5 h	P M
Covington	Lenora, Dannica		midi

TABAC—160 balles tabac en feuilles pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & CO, 16oct 9, rue Bienville

VINS—100 caisses vin rouge et vin blanc de première qualité, à vendre par BRUGUIERE & CO, 16oct 9, Bienville

BOUGIES—150 caisses bougies de sperme, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16oct 9, rue Bienville.

CIGARES—200 000 cigares bon marché, en balles de 100 & 250, à vendre par 16oct BRUGUIERE & Co, 9, rue Bienville.

EN magasin et à vendre par le soussigné—
20 barriques vin rouge très vieux;
30 do do pour famille,
60 do ordinaire, 40 do vin blanc,
20 barriques vin blanc Haut-Sauterne,
20 tierçons do do.
6 1/4 cognac marque Lecoq, très vieux,
12 do diverses marques,
2 pipes gin de Hollande en damejeanne,
200 caisses vin rouge diverses marques.
40 do Muscat Frontignan.
40 paniers Champagne diverses marques,
500 damejeannes diverses grandeurs,
50 paniers bouteilles vin de Bordeaux,
60,000 bouchons diverses qualités en sacs de 500.
PAUL LACROIX, 16oct 13, Toulouse.

VIN rouge en barriques—36 bq. rouge St Julien,
22 barriques vin rouge St Estèphe,
12 do do Pauillac Médoc,
12 do do St Denis No 1,
12 do do St Denis No 2,
A vendre par POREE & GIRARD,
16 oct 7, rue St Louis

VINS ROUGE & BLANC en caisses:—
130 caisses St Julien Médoc,
30 do Léoville 1847,
20 do Haut Sauterne,
12 do Haut Barsac,
12 do Ch Yquem,
A vendre par POREE & GIRARD
16 oct 7 rue St Louis

VIN blanc en demi barriques:
27 demi barriques Haut Barsac,
15 do do Haut Sauterne,
A vendre par POREE & GIRARD
16 oct 7, rue St Louis

EAU DE VIE—6 damejeannes de la marque de sommités de Ph. Godard, à vendre par
16 oct POREE & GIRARD, 7 rue St Louis

ANISETTE—20 paniers anisette superfine, à vendre par POREE & GIRARD, 7, rue St Louis

MORUE—200 caisses de débarquement et à vendre par AVRT & BROTHERS,
31 mai enc. Bienville et Vieille Levée

CIGARES de la Havane—Notre stock complet des cigares de toutes les qualités et des meilleures marques, choisis dans les ... La Vos A. R. la Providencia ... par DELVAILLE & MORENO, 8oct 34, Vieille Levée.

SALSEPAREILLE—... à vendre par ... R. VALLS, 73, Magasins.

AVIS AUX CONTRIBUABLES,
PREMIER DISTRICT.

AVIS est par le présent donné aux personnes qui se sont adressées à moi, pour faire corriger ou changer les tableaux d'assessment du premier district, de se présenter à mon bureau, chambre No 11, Hotel de ville, mercredi prochain, 20 du courant, à 5 heures de l'après midi, et leurs demandes seront prises en considération. J. L. WINTER,
18 oct—3 Recorder

LE PHARE DE NEW-YORK,
Journal français fondé en Mai 1851.

A Partir du 1er novembre prochain, le PHARE publiera une édition semi-quotidienne, paraissant le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI, au prix de $6 par an, dans le format ordinaire des journaux politiques.

Cette modification n'affecte en rien l'édition hebdomadaire, qui conservera son format et son mode de publication, au prix de $3 par an.

On souscrit chez A. FAYA & CO, agents,
18 oct—30f 56, rue de Chartres

P. A. HERBARD,
No 69, rue du Canal, ancien No 13.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, un grand assortiment de marchandises convenables pour la saison, qu'il offre à vendre à très bas prix, savoir:
Indiennes françaises, couleurs, grande nouveauté, "Gros, Olier, Rossen & Co.
Indiennes françaises noire et demi deuil,
" anglaises et américaines do.
" couleur, dessins nouveaux.
" bleue Merrimack, damassé laine et soie pour rideaux.
Damassé coton pour do; indienne pour do; mousseline damassée pour do et à moustiquaire.
Courtepointes blanches et couleurs, 5/4, 10/4, 11/4, 12/4 et 13/4.
Mousseline batiste unis, brodée et à vignettes en couleurs.
Festons et entre-deux brodés, en mousseline et en jaconat.
Broderie anglaise, dessins nouveaux.
Services de tables, ouvrés et damassés, du Bearn et anglais.
Nappes damassées de toutes grandeurs.
Serviettes ouvrée et unies, ouvré œil de perdrix ordinaire et extra-fin; du Hawksback, do de Russie.
Crash ordinaire et extra-fin; toile d'Irlande à cheminées, garantie pur fil et de bonne durée; do do et d'Ecosse à draps, 8/4, 10/4, 12/4 et 13/4, do de Paris, fine et extra fine.
Assortiment complet de bas laine et coton, pour femmes et fillettes.
Assortiment complet de chaussons pour hommes et garçons.
Chaussons coton écrus anglais, "extra grands."
Mousseline suisse unie, do Mull Mull; do à raies et à carreaux.
Velours à vareuse, qualité supérieure.
Bretelles en gomme élastique pour hom. et enfants.
Casimir fantaisie pour pantalons, dessins nouv.
Do et drap noir fin et extra fin; drap bronzé fin; tweed fantaisie pour paletots, dessins nouveaux.
Flanelle de toutes couleurs et qualités.
" blanche superfine (laine et soie) garantie ne pas rétrécir.
Cotonnade fantaisie à pantalons, dessins nouveaux.
Do bleu unie, française.
Couvertures à lits, 10/4 et 12/4 en laine, et en coton.
Do Z. Gratser pour nègres, blanches et grises.
Do anglaise, bleu, verte, grise et blanche.
Boutons de nacre et d'os; fil, aiguilles, agraffes, épingles, galon fil, lacets fil superfin, &c, &c.

Aussi:

Soierie noire pour robes en toutes largeurs.
" " pour doublure d'habits, parapluies, soie couleurs et noire.
Mousseline laine noire étroite et large, fine et extra.
Cravattes soie fantaisie et noire, article supérieur.
Mouchoirs Chollet couleur, pour prisseurs.
Alpacca noir et couleur, mérinos français et anglais, noirs et couleurs; soie à coudre noire et couleur.
AUSSI—Tous les articles nécessaires pour habitations. 18oct

A LOUER—Une maison de résidence rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, actuellement occupée par Mme. O. Roubieu.
Une maison rue Dumaine, entre les rues Marais et Villeré.
Un magasin à trois étages, rue de la Levée, entre les rues Marigny et Mandeville. S'adresser à
18oct A. CHIAPELLA, 87, Royale.

A LOUER—La maison à trois étages située No 8, rue des Remparts, près la rue du canal.
S'adresser à P. CUSACHS,
18oct Enc. Royale et St-Philippe

A LOUER—Possession pouvant en être donnée de suite:
Une maison haute et dépendances, située rue Vieille Levée, No 86, entre Jefferson et Toulouse.
Une maison basse et dépendances, située rue Bourbon, encoignure Philippa, 4me District.
CHARLES CAVAROC,
18 oct 30 rue Bienville.

A LOUER—La grande maison de résidence No 185, rue Conti, sera à louer le 1er novembre prochain par LABORDE & NIQUES
14 oct 37, Commune

VIN de Bordeaux—50 barriques vin rouge bon ordinaire;
40 barriques vin rouge C. Larrieu,
50 caisses vin vieux Château Lafitte 1844,
300 caisses vin muscat de Frontignan,
30 do madère très vieux, Lacave & Echeropar.
100 paniers champagne,
10 do cognac, en douzaine,
1 caisse sardines, marques Duffis & Co,
15 do truffes en grandes et demi-caisses,
3 do pâtés truffés; 10 do cèpes à l'huile,
20 do petits pois; 2 do champignons,
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
18oct 20, rue de la Douane

EN débarquement des navires Vermont et Cerf, de Bordeaux:
30 caisses sardines, demi et quarts de boîtes, Deffis,
15 do fruits et fruits secs à la jus,
14 do ... 17 barriques vin rouge,
10 barriques vin blanc,
10 quarts de pipes eau de vie cognac,
à vendre par P. LONGIS & GRATIAA
18oct 20, rue de la Douane

BOUCHONS—20 balles, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
18oct 20, rue de la Douane

HUILE Plagnol—100 paniers huile Plagnol demi bouteilles; 25 paniers do grandes bouteilles,
A vendre par ANT. GIRAUD,
18 oct 46, Vieille Levée

VERMOUTH—100 caisses vermouth de Le Noilly Fils & Co., à vendre par ANT GIRAUD,
18 oct 46, Vieille Levée

KIRSCH—60 caisses kirsch de Le Noilly fils & Co, à vendre par ANT. GIRAUD,
18 oct 46, Vieille Levée

MUSCAT—100 caisses vin muscat Frontignan.
A vendre par ANT. GIRAUD,
18 oct 46, Vieille Levée

BOUTEILLES—500 paniers bouteilles de Marseille à vendre, à vendre par A. GIRAUD
18 oct 46, Vieille Levée

VINS—50 barriques vin rouge Bordeaux, bon ordinaire; 20 barriques do do, superieur, Pr famille;
10 do do vin rouge Margaux, Bethlort,
20 barils vin blanc Haut Sauterne,
200 caisses vin rouge bon,
40 caisses vin blanc,
A vendre par ANT. GIRAUD,
18 oct 46, Vieille Levée

OLIVES espagnoles—150 bts, d'une qualité très supérieure, à vendre par DUNTZE & IKEN,
18 oct enc Royale et Conti

GRUYERE—A vendre à l'arrivée du navire Atlas, du Havre: 2 boucauts de 10 meules chaque fromage de Gruyère, à vendre par
A. COUTIN & RANSON,
18oct 13, rue Bienville

ABSINTHE SUISSE—A vendre à l'arrivée du navire Robert Kelly, du Havre: 7 fardeaux absinthe suisse de la marque Berthoud fils, par
A. COUTIN & RANSON,
18 oct 13, rue Bienville

EN magasin et à vendre—125 kegs de vin Malaga, vin doux de 8 gallons chaque, par
LANATA, GANDOLFO & Co,
18 oct 9 & 10, Jefferson.

A VENDRE, à livrer par le navire Oceana, attendu de Bordeaux:
400 barriques vin rouge, 20 do vin blanc,
4 demi barriques de 1848, 10 barils vin rouge 1844,
10 barils vin blanc, 1,000 caisses vin rouge,
210 caisses vin blanc,
10 quarts eaux-de-vie, Coq Père et fils, 1850 1re pr,
5 do do Castillon 1825, do,
51 caisses fruits au jus, Teyssonneau jne,
5 do 24/2 bout. do do,
50 do fruits à l'eau-de-vie do;
50 do derises do,
157 caisses absinthe, Sauvageol, Bruneton & Co.,
21 do vrai muscat do,
1,500 demi boîtes thon mariné, 720 do sardines,
1,500 quarts do do,
CHARLES CAVAROC,
18 oct 30 rue Bienville.

EN magasin et à vendre par le soussigné—160 barils vin blanc;
40 barils barriques vin blanc, 20 barriques do;
30 barriques vin rouge, 30 do do 1844;
50 caisses abricots;
105 do absinthe Sauvageol, Bruneton & Co;
25 do vin Tockay, 12 quarts pipes eau de vie;
100 caisses vin muscat;
25 do liqueurs supérieures de Champion;
20 do marasquino, 20 do curaçao;
4 barils Madère très vieux;
3500 demi boîtes sardines.
CHARLES CAVAROC,
18oct—8 30 rue Bienville

A vendre, à livrer, par le navire Louise Otto Warbelow, de Bordeaux:
216 barriques vin rouge;
14 do vin blanc;
12 demi barriques do 1848, 54 barils idem.
CHARLES CAVAROC,
18oct 30, rue Bienville

Savon de Castille!

SAVON—100 caisses savon de Castille, veiné rouge, en magasin, à vendre par
BERNARD TURPIN,
18oct 20, Vieille Levée

CACAO—100 sacs Guayaquil;
100 " Maracaïbo, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN,
18oct 20, Vieille Levée

PRUNEAUX—70 caisses pruneaux en paubans, dimensions assorties, à vendre par
BERNARD TURPIN,
18oct 20, Vieille Levée

ACIER DE MILAN—50 caisses do en douane, à vendre par BERNARD TURPIN,
18oct 20, Vieille Levée

CANELLE DE CEYLON—4 balles canelle de Ceylon, compagnie No 2, en douane, à vendre par
BERNARD TURPIN,
18oct 20, Vieille Levée

HUILE D'OLIVE—200 paniers, grandes et demi-bouteilles Plagniol, Croce et Possell, en magasin, à vendre par BERNARD TURPIN,
18 oct 20, Vieille Levée

AMANDES DE TARRAGON—70 sacs en magasin, à vendre par BERNARD TURPIN,
18 oct 20, Vieille Levée

VICTOR HEBERT & Co.
149, RUE DE CHARTRES.
Almanach de la Louisiane pour **1853.** 12 oct

LIBRAIRIE FRANCAISE
de VICTOR HEBERT & Co.
149, RUE DE CHARTRES.
Proudhon P. J. la Révolution sociale, *démontrée par le coup d'Etat du 2 décembre.*
12 oct

VICTOR HEBERT & Cie.,
149, rue de Chartres.
Publications Illustrées à
5, 15, 20, 30, 40, 50, 60 cents et $1.

DUMAS, Balzac, Georges Sand, Walter Scott, Cooper, Paul de Kock, Jacob (Bibliophile), Paul Feval, E. Sue, Reybaud, Pigault Lebrun, etc. etc.

Nouveautés:

Léon Gozlan—Histoire de cent trente femmes.
Reybaud—Nouvelles, édition Charpentier, in 18.
12 oct

CASQUETTES D'ENFANS.

DIX milles casquettes d'enfans, tous les derniers genres, reçues par le Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU,
12 oct 36, rue de Chartres

Chemises d'hommes.

125 DOUZAINES devants en toile—article nouveau à vendre à très bon marché par
LAGAY & LECANU,
12 oct 36 rue de Chartres

Chemises d'enfans.

100 DOUZAINES chemises d'enfans, devants en toile, plis nouveaux, reçues par le Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU,
12 oct 36, rue de Chartres

Habillements d'enfans.

83 MALLES habillements d'enfans, reçus par les derniers arrivages de France et du Nord, à vendre par LAGAY & LECANU,
14 oct 36, rue de Chartres

TABAC en feuilles—150 balles pour capes et tripes, à vendre par Y. QUADRAS & CO.,
20 sept 14, rue de la Douane.

SALONS DE LECTURE,
Au Merchant Exchange au dessus de la Poste.

LE soussigné ayant loué à bail les salons de lecture et dessus désignés, en prendra la direction le 1er novembre prochain. Il espère conduire cet établissement à la satisfaction des abonnés et sollicite le patronage du public.
16oct—17 GEORGE Y. BRIGHT.

Compagnie de la Presse à Coton de la Levée.

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu lundi, 1er novembre prochain, à 5 heures P. M. P. J. FORSTALL,
15 oct—au 1 nov secrétaire

P. ALEXANDRE LANAUZE,
EN LIQUIDATION—*Vente au prix coutant.*

LE soussigné offre à vendre au No 50, rue de la Levée, entre les rues Conti et St Louis, son stock en gros ou détail gros AU PRIX COUTANT. Les marchands détaillants de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment.
15 oct—3m P. A. LANAUZE.

AVIS AUX DAMES.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Eastern Queen, du Havre:

10 caisses marchandises en consignation, qu'il vendra bien au dessous du prix coûtant.

Ces marchandises se composent des articles suivants:

500 capotes gros de Naples du dernier genre.
200 chapeaux fantaisie pour enfants.
3000 yardes gros de Naples noir de toute largeur.
1500 " " couleurs changeantes à 75 cts.
2025 " organdis sole écossais à 50 cts.

Ces marchandises seront offertes en vente lundi 18 du courant P. MASSIP,
15oct 15, rue Condé Maison Pontalba.

Domestique demandé.

ON désire louer un domestique industrieux qui soit accoutumé au service d'une famille privée. On donnera de bons gages à celui qui aura les qualités nécessaires. 15oct—3f
S'adresser au No 53, rue du Camp.

VINS ET LIQUEURS.

400 caisses vin vieux des meilleurs crûs.
100 do do Ht.-Brion 1841.
150 do blanc Ht-Sauterne.
50 douzaines vieux Madère London Particular.
25 caisses Vermouth de Turin.
100 do liqueurs assorties superfines.
100 do do do superfines.
500 paniers anisette de Bordeaux.
200 do do do extra superfine.
20 caisses absinthe suisse.
20 1/4 pipe eau de vie de preuve.
10 1/4 pipe vieux Cognac 1815.
100 gallons vieux rhum Jamaïque.
40 barriques vins vieux pour familles,
40 tierçons vin blanc Ht.-Sauterne.
40 caisses vin de Muscat, à vendre par
FERBOS FRERES,
15 oct 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine.

SAUCISSONS ET FROMAGES—
1200 livres saucisson de Lyon,
40 douzaines fromage Tête de Mort,
20 boîtes do Stilton,
5 douzaines do Limbourg,
A vendre par FERBOS FRERES,
15oct 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine

VIN DE CATALOGNE—50 demi barriques vin rouge, de Catalogne, à vendre par
JOSEPH LANATA,
15 oct 11, Jefferson, et 12 Toulouse.

VERMOUTH—200 caisses vermouth de L. Noilly et autres, 200 caisses vin Muscat Frontignan, 50 caisses vin Muscat Frontignan, extra de Anselly & Guignon, par JOSEPH LANATA,
15 oct 11, Jefferson, et 12, Toulouse.

RIZ—100 barils riz creole, en magasin et à vendre par QUEVROUZE & LANGENDORFF,
15 oct Nos 13 et 15, rue St-Louis

PAPIERS PEINTS FRANCAIS.
DELCROIX—Importateur.
No. 106, rue de Chartres, entre Conti et St Louis,

APPELLE l'attention des entrepreneurs, propriétaires, &c., sur
Le grand assortiment de PAPIERS PEINTS,

qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France; des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques, pour maisons, cafés, salons, &c. Papier haut satin blanc Alvo; papier glacé, sujets hauts aqueux, salle à manger, marbres, sots, statues, corniches, gravures, devants de cheminée, petits satins, papiers communs, depuis 10 jusqu'à 25 cents.

Les personnes qui viendront examiner son stock s'assureront qu'elles ne peuvent trouver mieux, ni surtout à meilleur marché 9 sept—a

Aux Amateurs de belles Volailles.

LE soussigné offre à vendre un assortiment de volailles de choix, de tous âges, comprenant toutes les plus grosses races et provenant de la plus belle collection qui ait jamais été importée dans le Sud.

Son assortiment qui fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vu, se compose en partie de "Cochinchinois royaux," "Shanghaes en couleur," "Shanghaes blancs," "Shanghaes noirs," "Brahma Pootras," "Guangdongs," "Polonaises épinglées," etc. etc.

Des étudiants des races pour la couver des qualités et des œufs chers, seront emballés avec soin pour l'exportation.

Les amateurs éleveurs de volailles qui désirent se procurer des races pures, peuvent adresser leurs ordres par lettres ou différemment à
A. VERLOIN DE GRUY, 22 rue Conti ou au No 322, rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier, où le public en général est invité à venir les examiner. 5oct—1an

Installation de Magasin à vendre.

LES vitrières, l'installation du gaz et le veranda du magasin No 60, Vieille Levée. Le tout en parfait état et pouvant servir pour un magasin de linges confectionnés. L'acheteur aura le privilège de louer le dit magasin.
S'adresser sur les lieux, ou à
JOS. N. ROBERT & CO.,
30sept Maison Rouge

PAUL TRICOU informe ses amis et ses clients qu'il vient de s'associer avec M. Albert pour le cours d'exploitation de la fabrique Rue Royale et Bienville. 2sept ALBERT & TRICOU.

PIERRE POUTZ a transporté son magasin du No 93, rue de la Douane au No 23, rue Royale

VINS rouge et blanc—30 barriques vin rouge St Emilion,
40 barriques vin rouge Chateau Loustaneut, St-Estèphe Médoc,
150 barriques vin rouge diverses qualités,
20 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par
J. B. PREAU & Co. 31 rue Gravier
13oct

EAU-DE-VIE ayant droit au drawback—20 quarts de pipe Samuel Richard, à vendre par
J. B. PREAU & Co, 31 rue Gravier

CHAMPAGNE—50 paniers Schreider, Heidsieck, à vendre par J. B. PREAU & Co, 31 rue Gravier

FRAISES au jus—50 caisses fraises au jus Teyssonneau, à vendre par J. B. PREAU & Co, 31, rue Gravier
13 oct

Genièvre de Hollande de la marque Steamboat, à vendre par les soussignés, qui continuent à recevoir cette marque, reçue précédemment par Gildemeister & Co. J B PREAU & Co,
13 aout 31 rue Gravier

ON demande immédiatement une cuisinière pour une maison de la ville. S'adresser au bureau du journal. 13 oct

SAVON de Castille—100 caisses savon de Castille reçu dernièrement et à vendre par
12 oct BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée

CACAO Guayaquil, en douane, reçu dernièrement et à vendre par BERNARD TURPIN,
13 oct No. 20, Vieille Levée

CACAO de Maracaïbo—100 sacs cacao de Maracaïbo, à vendre par BERNARD TURPIN,
13 oct 20, Vieille Levée

EN magasin et à vendre—
100 barriques vin rouge de Bordeaux marque Claudine
60 barriques, vin rouge de Bordeaux, Montferrand.
10 do do do au-dessus pr. familles,
10 do do do vins fins,
Par L. MAJESTE, Commissionnaire,
30sept 115, rue de Chartres.

M. MARC donne des leçons de langue et de littérature françaises, de mathématiques, &c. Comme principal de collège en France il a longtemps formé des bacheliers. Il complète l'instruction des jeunes gens destinés à une profession élevée, et des jeunes personnes en qui la première éducation a fait naître le goût des belles lettres.

On trouve son adresse chez M. Louis Dufau, principal du collège de la Louisiane, et chez M. Delcroix, marchand de papiers, rue de Chartres, entre St Louis et Conti 7 sept—4m

CHARBON ANTHRACITE.
Chargemens attendus.

500 TONNEAUX de charbon Red Ash, en petits morceaux et passés au crible.
500 tonneaux (Rainbow), White Ash, qualité extra.
1000 tonneaux charbon en gros morceaux pour fonderies.

Ces charbons sont de la meilleure qualité. Les personnes qui désirent faire leur approvisionnement d'hiver peuvent se procurer du charbon à meilleur marché que dans aucun autre chantier de la ville.

A vendre en grenier ou boucauts, et en quantité à la convenance des acheteurs. SPENCER FIELD,
21 sep—30 rue Poydras No 18

CHARBON.

CHARBON DE PITTSBURG—60,000 barils dans le port et en chantier, à vendre par
C. A. MILTENBERGER, Agent.
Bureau, 99, rue Gravier & 66, Promenade Triton.
13sept

CHARBON—CHARBON—CHARBON

LES personnes qui desirent faire leur approvisionnement d'hiver peuvent se procurer la meilleure qualité de charbon de Pittsburg, en quelque quantité que ce soit, et au plus bas prix du marché, pour du comptant, en s'adressant à
C. A. MILTENBERGER, agent,
Bureau No 99, rue Gravier,
20sep—12 et 66 Promenade Triton

CHARBON—CHARBON.

20,000 barils charbon de Pittsburg, première qualité, aux chantiers de charbon de la ville, Nos. 359, rue Royale, 77, rue de la Douane et 332, rue Tchoupitoulas, à vendre aux plus bas prix pour du comptant.
Aussi—Cannel, Anthracite et Anglais.
16sept McBEAN, WILLARD & CO.

PAPIERS PEINTS!! PAPIERS PEINTS!!
32, rue Conti, 32, entre Chartres et Levée,
Près l'Hôtel Conti.

DEPOT de PAPIERS PEINTS des fabriques de Paris, seulement. On trouvera dans cette maison tout ce qui généralement se fabrique en papiers peints.

Le gérant de ce dépôt fait remarquer aux consommateurs que n'ayant aucun frais de maison, il vendra toujours au-dessous des prix établis par les autres maisons de ce genre.

Le gérant du dépôt: JULES CERCUEIL,
16sept—1an.

Mme. L. CLARET,
Accoucheuse,
Reçue par la Faculté de Paris
No 176, RUE BOURBON,
31mai—6m Entre Toulouse et St-Pierre.

Bottes et Souliers—463 caisses en débarquement des navires Belle Rock, Henry et Delphos, comprenant un assortiment complet, à vendre à des conditions libérales par J. M. GOULD & CO,
18 sep 8, rue des Magasins

Chapeaux et Casquettes—Chapeaux de soie, laine et communs, pour hommes. Casquettes en drap et toile cirée, do, à vendre par JOHN M GOULD & Co,
18sep 8 rue Magasins

Consultations Somnambuliques,
CHEZ Mme STEVENS,
Rue Bourbon, 297, entre St-Philippe et Ursulines.

SOMNAMBULES pour recherches et maladies. Consultations tous les jours.

On peut donner les meilleures références sur les résultats obtenus. 18sep—1m

PORTER ET ALE—200 barriques ale de R. B. Byass;
50 barriques porter de R. R. Byass;
100 do ale de Younger;
40 do porter de Marzetti, à vendre par
O. VALETON,
4 oct 25, rue Tchoupitoulas

BEURRE frais—100 caisses en grands et petits pots beurre de Goshen de choix, à vendre en gros et en détail par O. VALETON,
4 oct 25, rue Tchoupitoulas

BISCUITS anglais—300 boîtes de fer blanc, en débarquement du navire Carrack, venant de Liverpool, à vendre par O. VALETON,
4 oct 25, rue Tchoupitoulas

RHUM de la Jamaïque—6 poinçons vieux rhum de la Jamaïque, dans les magasins de la Douane, à vendre à bas prix, pour être exporté.
O. VALETON,
4 oct 25, rue Tchoupitoulas

CHAMPAGNE—... paniers ... à vendre par WILLIAMSON, ZABATIN & Co.
8 oct 30 1/2, rue Poydras

VIN rouge—30 ... à vendre par J. LANATA 11 Jefferson, 12 Toulouse
18 sep.

Avis aux contribuables.
Bureau du Recorder du deuxième district,
Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852.

AVIS est par le présent donné que les listes d'assessment du deuxième district (ancienne première municipalité) sont maintenant prêtes à être examinées et corrigées à mon bureau, et qu'elles resteront ouvertes pendant trente jours à partir de cette date, conformément à la loi.

Heures de bureau: de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, tous les jours.
JH. GENOIS,
5 oct—30 Recorder du deuxième district

INSTITUTION GOUBAULT,
No 184, rue Toulouse.

A PARTIR de ce jour, 1er octobre 1852, l'institution est dirigée par Mr. et par Mme Bourrier. Les familles sont invitées à venir visiter l'établissement qui ne laisse rien à désirer. 1 oct

COLLEGE JEFFERSON.

LES classes de cette institution sont maintenant organisées pour l'hiver. Les parents qui ont l'intention de faire suivre à leurs enfants les cours de cette institution sont invités à les envoyer au commencement de la saison. Les élèves sont invités à rentrer le plus tôt possible. 8oct

Cours du soir pour les ouvriers.

LES ouvriers qui désirent apprendre, surtout la langue anglaise, sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir il sera ouvert, à partir du 15 octobre, un cours d'anglais, de français et d'arithmétique, rue Toulouse No 184. On est prié de venir se faire inscrire. Prix: quatre piastres, payables d'avance.
1 oct

AU PUBLIC.

MME. VVE. HERICY informe le public qu'elle continue comme par le passé l'établissement de teinturerie situé rue Condé Nos 94 et 96; et recevra les objets soit à teindre ou à dégraisser.
24 sept—30 Vve HERICY

Articles de Nouveautés.
ISAAC SAWIN.
44, rue du Camp, au premier,

VIENT de recevoir par les navires Miss Hobart, Clifton, et steamship Crescent City, un assortiment complet de
CHAPEAUX paille pour dames,
CAPOTES soie,
Rubans,
Velours noir étroit,
Peluches,
Crêpes,
Plumes,
Fleurs artificielles,
Florences satins,
Tulles,
Garnitures, &c.

A toujours en magasin un assortiment de chapeaux paille communs.—Tous les articles ci-dessus énumérés méritent l'attention des acheteurs et seront vendus à des prix très modérés.
12 oct ISAAC SAWIN, 44, rue du Camp

SAMEDI 16 OCTOBRE 1852.
Ré-ouverture de la branche de la rue SAINT-CHARLES, No 36, DE L'ETABLISSEMENT T. MOREAU.
151, RUE ROYALE.

CET établissement ayant été fermé pour cause de réparation, le propriétaire prévient ses amis et le public qu'il en fera l'**Ouverture samedi prochain, 16 courant.** Le magasin, considérablement agrandi, lui permettra de donner à son stock toute l'extension que justifie le bienveillant patronage qu'il a reçu jusqu'à ce jour.

Persuadé que le bon marché, peut seul assurer l'affluence des acheteurs, il se propose de faire ses articles aux prix les plus limités. En conséquence, il offre dès aujourd'hui **les gants vrais jouvin au prix de $1 la paire.** Le salon de coiffure pour hommes transféré au premier étage, a été installé avec tout le luxe et le confort désirable, et peut rivaliser sinon surpasser ce qu'il a été fait jusqu'à ce jour à la Nouvelle-Orléans dans ce genre.
15oct—1m

HOTEL D'ORLEANS,
Nos 149 et 151, rue de Chartres.

M. L. DUTOUR a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir cet hôtel, qui est meublé avec l'élégance la plus distinguée, installé d'après le confortable le plus moderne et situé à proximité des steamboats. Le propriétaire ne reculera devant aucun effort ni aucun sacrifice pour lui attirer le patronage de Messieurs les habitans. 1oct—1m

VETEMENS D'HOMMES, pour l'hiver,
36, RUE DE CHARTRES.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Empire City, W. Penn, Benj. Franklin et Crescent City, de New-York.

Un nouvel assortiment d'habillemens d'hommes, comprenant toutes les dernières modes d'hiver, que nous vendrons à des prix très modérés.
LAGAY & LECANU,
1 oct 36, rue de Chartres

DEPOT DE DRAP DE BILLARD
Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de CHARTRES, 76, entre BIENVILLE et CONTI, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de **drap pour billard**, et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet ces assortiments.

Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais, au plus bas de la place. 8 oct

A Vendre

SUR une habitation, à 45 milles au-dessus de la ville, une machine à vapeur avec cylindre de onze pouces de diamètre et une projection de quatre pieds avec les tuyaux, bouilleurs, &c.

Aussi:—Une roue d'impulsion ayant un diamètre de 10 pieds; tous les accessoires et 300 pieds de chaîne pour les cannes, le tout complet.
PAYNE & HARRISON,
30sept—1m 112, rue du Camp

AVIS.

ON demande trois ou quatre jeunes hommes parlant le français et l'anglais et qui sont versés dans le commerce de nouveautés.
M. R. HAGGERTY & BRO.

Changement de magasin.

THOMASC. PAYAN & Co ont transporté leur magasin du No 10 rue du Canal, Banking Row au No 74, rue du Canal à trois portes de la rue de Chartres et du même côté de la rue, dans le magasin connu sous le nom de magasin de thé de l'encoignure de la rue Waverley Hlsse. C'est le quatrième magasin à gauche en quittant la rue de Chartres et en se dirigeant vers le fleuve. 5oct—1m

G. W. DUNBAR.

MARCHAND en gros de bottes et souliers, **No 5, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, et No 75, rue Fulton, Boston.**
4 oct

Marchandises par fil, pour le Mexique.

EN débarquement du navire Expand, de Liverpool:
6 caisses Bretagnes, 12 caisses Creas.
6 caisses Estopillas, 3 caisses Mouchoirs Verona.
AUSSI—50 colis de marchandises par fil, consistant en toile à chemises et à draps, d'Irlande, mousselines imitation, guingans, nappes, serviettes et linges, toile à moustiquaire; huckabacks, diaprés, osnaburgs, burlaps, toile de Russie, &c, &c.
O. B. GRAHAM,
23sept—12 No 36, rue Gravier

A LOUER.

Deux vastes magasins à trois étages, Nos 39 et 41, rue de la Nouvelle Levée, entre les rues Poydras et Lafayette; chacun de ces magasins s'étend jusqu'à la rue Commune.

Deux magasins à quatre étages, rue Front Levée, près la rue Benjamin.

La maison de résidence No 118, rue Julia.

L'étage supérieur du magasin No 9, rue Bienville.

Aussi:

Un des magasins "Carrollton," avec résidence au dessus, près du marché Poydras, faisant face à la rue Poydras, et maintenant occupé par M. M. Castello.
9 oct—1m PETERS, MILLARD & Co

A LOUER.

UNE belle résidence rue Bourbon, avec un bureau attenant, anciennement occupée par M. L. Millandon. A louer pour le 1er novembre 1852.
S'adresser à ABAT & GENERES,
24sept—1m 54, rue Royale

AUX MERES DE FAMILLE.

IL vient un moment où les parents se décident quoiqu'à regret à mettre les enfants à l'école; la crainte de causer du chagrin à ces petits êtres fait toujours reculer ce moment REDOUTABLE. Mme Millet, dans cette circonstance, désire attirer sur elle l'attention des familles. Son externat, fondé en 1839, a acquis une réputation qu'elle doit surtout à son système d'enseignement. Sa méthode consiste à se faire aimer de ses élèves, à les instruire en les amusant, et par les soins dont elle les entoure elle devient pour eux une seconde mère, et une amie dévouée.

On peut, en l'honorant d'une visite rue St Pierre No 88 entre les rues Royale et Bourbon, s'assurer des progrès rapides que font les petits enfants qui lui sont confiés; elle en a de trois ans qui épellent bien, qui comptent bien et qui répondent avec assurance aux questions qu'on leur adresse sur l'Histoire sainte et la géographie.

Le prix est modéré. 2 oct—1m

CIRE—21 balles cire blanche de la Havane, en entrepôt et à vendre par P. CUSACHS,
30sep enc Royale et St-Philippe

CHAMPAGNE ET LIQUEURS—
30 paniers Champagne;
117 do Anisette;
20 caisses Guignolet, à vendre par
POREE & GIRARD,
31aout 7, rue St-Louis

Modes et Nouveautés Françaises,
McCLURE & SAUNDERS,
No 9, RUE DES MAGASINS (AU PREMIER.)

RECOIVENT actuellement leur superbe assortiment de marchandises de fantaisie, importées par eux, et se composant en partie de Chapeaux et Capotes de paille et de soie,
RUBANS.
PLUMES.
FLEURS.
DENTELLES.
BRODERIES
GANTS.
PARASOLS & OMBRELLES.
MOUCHOIRS.
CREPES.

Et toute espèce de fournitures de Modes, sur lesquelles marchandises ils appellent l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne. Ils vendront à des prix réduits pour du comptant, ou pour du papier sur la ville.
23sept—1m McCLURE & SAUNDERS.

TERRE A VENDRE.—Un lot de terre, en tout ou en partie, située dans la paroisse St-Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 33 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 15 arpents plus ou moins de face, sur 40 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi qu'une certaine portion de terre, située derrière le dit lot de terre et mesurant 348 acres. Aussi 253 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane.

Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane.
1sept Hy. PEYCHAUD, Caissier pro. tem.

TAPIS—TAPIS.
Au No 23, rue de Chartres

A. BROUSSEAU & C°, ont reçu par les derniers arrivages, un très grand et bel assortiment de **TAPIS**, tels que: tapisserie de velours et de Bruxelles, tapis de Bruxelles à trois brins, ingrains, tapis de Venise, baize à dessins de toutes largeurs, toile damassée, baguettes d'escaliers, abats-jour, couvertures pour pianos et tables, chenilles, paillassons, nattes blanche et en couleur, toile cirée pour plancher, de trois-à-vingt-quatre pouces de large, de différentes qualités. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, pour du comptant ou billets à satisfaction. 4oct—6

MODES ET NOUVEAUTES!
G. YALE Jr. & Co,
27, Rue des Magasins,

RECOIVENT par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveautés, tels que:
SOIERIES,
VELOURS,
RUBANS,
DENTELLES,
BRODERIES,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CHAPEAUX DE PAILLE,
CAPOTTES,
FOURNITURES POUR MODISTES,
Aussi que:

Mérinos, Cachemire, Mousseline de laine (impressions nouvelles), Passementeries, Garnitures pour robes, Franges en soie, Boutons, Gants, Bas, &c. &c.

Le tout aux prix réduits, méritent l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 6sep—3m

RECU par la goélette Fairy, venant de la Havane, 225,000 cigares Regalias, Media Regalias et Milares Duende,
200 sacs café vert de première qualité,
30 balles papier pour cigarettes,
10 serons indigo,
Chocolat espagnol, vins et aguardiente, anis, à vendre par Y. QUADRAS & CO.,
20 sept 14, rue de la Douane

EPONGES—2 balles éponges fines, ordinaires et grossières, à vendre par E. J. HART & CO,
1oct 73, Tchoupitoulas

BIÈRE des Indes et d'Ecosse de première qualité, en quartes et pintes, à vendre par
J. V. DE EGANA,
18sep 47 rue Bienville

CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE.
DONNÉ PAR
C. PAULSACKEL & J. WOHLIEN,
AU LYCEUM HALL, *Mardi* ...

PREMIERE PARTIE.
1. Septuor de .... J. N. HUMMEL.
2. Quatuor en ut mineur, de ... BEETHOVEN.

SECONDE PARTIE.
1. Quintil de .... R. SCHUMANN,
2. Octetto de .... MENDELSSOHN.

On commencera à 7 heures et demie.
ENTRÉE: $1. 14oct

NOUVELLE LIGNE D'OMNIBUS.

MM. J. B. SLAWSON & Cie ont établi depuis le 1er courant, une nouvelle ligne d'omnibus pour le service de la ville et du faubourg Tremé. Les omnibus partiront tous les quarts d'heures de chaque extrémité de la ligne de la manière suivante:

Départs de l'encoignure des rues Planche et Esplanade.

1er départ	6 heures	moins 10 minutes	
2me	6	"	5
3me	6	"	20
4me	6	"	35
5me	7	moins	10

et ainsi de suite de quarts d'heures en quarts d'heures jusqu'à neuf heures moins dix minutes du soir le dernier départ.

Départs de l'encoignure des rues Canal et Chartres via rue des Marais.

1er départ	6	heures	10 minutes
2me	6	"	25
3me	6	"	40
4me	7	moins	5
5me	7	heures	10

Prix du parcours par paquets de 10 billets **six cents**; comptant, un parcours 10 cents.
14 oct—10

Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852.

LES soussignés ayant fait, aujourd'hui, un examen complet du bateau à vapeur J. T. DOSWELL, capitaine Joseph Halabar, et l'ayant trouvé en bon ordre et en parfaite condition, ce bateau venant d'être radoubé au chantier flottant et complètement réparé à notre entière satisfaction et sous notre direction immédiate, pour les voyages de cabotage à Plaquemines, certifions par le présent que les propriétaires ou marchandises de toute sorte qu'on y chargera sur ce bateau seront assurés aux taux accoutumés de prime par les compagnies d'assurance de cette ville.
RICHARD L. ROBERTSON } Inspecteurs
RICHARD SWAIN, } de la
F. A. SHAW. } coque.
JOSIAH LOVETT,
14 oct—60f inspecteur des machines

FASHIONABLE STORE,
Encoignure St-Charles et Commune.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a fait l'ouverture de ses casimirs couleurs, haute nouveauté, reçues de Paris par le steamship *Washington*. Ce riche assortiment comprend ce qu'il y a de plus beau tant sous le rapport de la qualité que comme disposition.
J. DUCOURNAU.

J. F. LELIEVRE, RUE ROYALE No 210.

VIENT de recevoir un grand assortiment de livres qu'il vendra au rabais, tels que:

Livres de prières en reliures communes et en reliures riches.

Livres de piété de toutes descriptions.

Il a reçu en consignation de ses amis de France plusieurs milliers de volumes pour l'amusement et l'instruction de la jeunesse, de tout format et aux prix depuis 5, 10, 15, 20, 25 à 50 cents et au dessus.

Son magasin est toujours le premier assorti des livres d'**Amusemens** de Noël et Chapeau, Fabeva, Manin, etc, etc, etc., et de tous les livres de lecture usitées dans les classes: 16 cinquièmes ..., Vie de Paul, ... Devoirs du Chrétien, etc.

On trouve également à son magasin un grand assortiment d'objets pieux: chapelets, médailles, scapulaires, etc.

Il continue de faire une forte remise sur les livres ouvrages formant son ancien fond 16 oct

Aux Planteurs & Raffineurs de sucre.

A vendre à bas prix pour clore un compte

DIVERS outils en usage dans les Raffineries, et d'autres des filtres à noir animal, les clarificateurs, des raffinoissoires, des formes en bois et en terre, enfin toute l'installation d'une raffinerie.
S'adresser à LOISON & SILVESTRE,
16oct 24, rue de la Douane

BRODERIES FINES
GRANDE OCCASION.

RECU de New York une très grande quantité de broderies de tous genres achetées à moitié de la valeur, et que nous vendrons à très petit bénéfice. Savoir:

Mouchoirs brodés de $1 à $6 00
" ourlets et à jour 75
Cols brodés garnis 75
" cheval érés à boutons
Chemisettes brodées très riche depuis 2 50
Manches forme nouvelle 1 50
Bandes anglaises do depuis 3 00
P. & F. REILLY & Co
2sept Encoignure Bienville et Chartres

DUGUIS & CLEMENT,
Jardiniers fleuristes et pépiniéristes décorateurs.
Rue de la Levée, entre Lesseps et Poeyfarre, près des Magasins à Tabac.

ENTRETIENNENT à tous moments et à journées, font tout ce qui concerne leur état. On trouvera chez eux des assortiments de plantes et arbustes de toute espèce, à des prix très modérés.
2 sep—3 m

150 caisses Marchandises Nouvelles

LE public est respectueusement averti que les soussignés viennent de recevoir pour les dernières arrivées, **Broderies, Rubans, Soieries,** et un assortiment complet de **Marchandises Sèches** dont le détail serait trop long, qu'ils offrent à de bas prix; ils ont aussi un assortiment de la bonneterie, d'Allemagne, de la Belgique et de leurs pays; et une quantité de **Souliers**, le tout pour de pris bas ... pas modérés.

Ancienement encoignure Moreau et Enghien
Nouvellement encoignure Chartres et Enghien
27 sept—1m

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par A. & J. DENNISTOUN & Co.
21 nov—1an

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION.
A VENDRE—S'adresser à G. TOURNEUR, 30mai—1an 75, rue Conti ou au No 2, rue ...

Corsets français, sans coutures,
En coutil, satin et soie,
A vendre au magasin de merceries de F. JAUFFRED, No 62, rue de Chartres.
19 ...

EN magasin—Vin rouge en barriques et en caisses, de toutes les qualités, vin blanc do do; Cognac en 1/4 ..., 1/4, ... de pipes; vin de ... vieux Bourbon et Monongahela whiskey, ... à vendre par NADAU DU TREIL.
25 sept

LIBRAIRIE FRANCAISE,
36, rue de Chartres.
Lecture à bon marché

RECU par le *Eastern Queen* un grand assortiment de nos meilleurs **ouvrages illustrés** de la littérature française moderne, en livraisons à 10, 20, 25 et 30 cents.

Entr'autres: Œuvres de A. Dumas, H. de Balzac, G. Sand, Norvins, F. Soulié, A. Karr, E. Sue, le Jacob, P. de Kock, etc., etc.

Ouvrages maçonniques,
Revue Catholique,
Ouvrages historiques de Lamé-Fleury et autres pour la jeunesse.
Manuel de Raspail.
Albums comiques de **Cham** et de **Bertall**
FORMAT IN-12, DIT CHARPENTIER.
Histoire de la Restauration, par Lamartine.
Théâtre de C. Delavigne, Ponsard, etc.
Le Nouvelles Genèvoises.
Le Livre des Orateurs, par Timon (Cormenin)
Œuvres de P. Mérimée.
Poésies de A. Chénier, Millevoye, Louise Colle.
Confessions de saint Augustin.
Ouvrages nouveaux d Guizot, V. Cousin, Sainte-Beuve.
Emaux et Camées, par T. Gautier, etc., etc.
En vente chez A. FAYA & Co,
9 oct—30f 56, rue de Chartres

HABILLEMENTS CONFECTIONNES.
GODCHAUX Frères,
107 et 108, *Vieille Levee, en face le Marché à la Viande, Nouvelle-Orléans.*

RECU par les navires Mail of Orleans, Créole, Lewitt Storer, Héro, Colombo, Indiana; par les steamers Ben Franklin, Crescent City et Empire City, de New York, et par le navire Sea Eagle de Havre, et continueront de recevoir par chaque packet, un assortiment des plus complets en habillements pour hommes et pour **enfants**, dont les articles suivants sont une partie:

Pantalons satinette, noirs, gris et bleus.
Do casimir fantaisie, nouveaux dessins toutes qualités.
Do do noir do do.
Do satin laine noir et couleurs extra.
Gilets drap satin, cachemire, velours, noirs, couleurs.
Do fantaisie des genres les plus nouveaux et de la (dernière coupe).
Paletots drap, tweed, drap pilote, casimir, etc., etc., (noirs, couleurs et fantaisie.
Un assortiment complet de chemises des meilleurs (fabricants de Paris.
Do do de chapeaux do do.
Chemises de dessous et caleçons de toutes sortes.
Chaussettes do do.
Cravates, cols, mouchoirs, écharpes, tous genres, etc.
Un assortiment très varié en drap noirs et couleurs, casimirs, satin laine, casimir couleur, des dessins les plus nouveaux.
Flanelle, doublures, à vendre par pièce et par yard.
Fournitures de tailleurs.
Conditions libérales pour MM. les marchands.
Deux coupeurs attachés à notre maison portent constamment leurs soins à la coupe et à la confection des vêtements commandés sur mesure.
Tous nos efforts tendent à justifier la préférence de ceux qui voudront bien nous honorer de leur visite.
6 oct

AVIS.

LES créanciers de la succession de Jean Baharde, sont invités à présenter leurs comptes au bureau du soussigné, avocat de la succession, et ceux qui doivent sont priés de venir régler.
J. M. MAUREAU,
6oct—10 rue St-Anne No 40

AVIS AUX CONTRIBUABLES.
Bureau du Recorder—1er District.
Nlle-Orléans, 1er octobre 1852.

AVIS est par le présent donné que les listes d'assessment du **1er district** (ancienne 2me municipalité), sont maintenant prêtes à être examinées et corrigées au bureau du secrétaire du Conseil des Assistans-Aldermen, chambre No 12, Hôtel de Ville, et qu'elles resteront ouvertes pendant trente jours à partir de cette date, conformément à la loi.
Heures de bureau: de neuf heures du matin, à trois heures de l'après-midi. J. L. WINTER,
1oct—30 recorder

UN **Moulin à Scie à vapeur** de ... force de 20 chevaux avec transmission pour une grande scierie à mouvement alternatif, chassis à 3 lames, mobiles à volonté et avec transmission pour une scie circulaire et machine à raboter et à assembler les planches, à vendre par BRUGUIERE & CO,
15aout 9, Bienville

UN Français parlant un peu l'anglais et gradué dans l'ancienne Université de France, désire trouver dans une famille, soit sur la côte, soit dans la campagne, un emploi de précepteur. Adresser les lettres, A. B. chez M. A. Carrière, No. 25, Vieille-Levée. Renseignements et recommandations au même endroit. 23sept—30

AVIS.

LE bureau de la compagnie **Home Mutual Insurance** a été transporté du No 80, rue Gravier au No 46, rue du Camp, encoignure Gravier, au même lieu où se tenait la pharmacie de P. L. Macey. JAMES H. WHEELER,
23sept—ab Secrétaire

VIN ROUGE—18 barriques C. C. La Mission 1847,
45 barriques Pessac 1848, pour famille,
15 do St-Julien médoc,
30 do St-Denis, bon ordinaire,
144 caisses C. C. La Mission 1844,
180 do do 1842,
30 do do 1840,
25 do do 1844,
100 do Haut Talence 1844,
87 do St-Estèphe Médoc, à vendre par
CAVELIER & MAXENT,
12oct 169, rue Royale.

FROMAGE—12 caisses fromage ronds de Hollande, à vendre par CAVELIER & MAXENT.
12oct 169, rue Royale

VIN BLANC—77 demi pipes vin blanc Haut Barsac 5 do do de Haut Sauterne, à vendre par
CAVELIER & MAXENT.
12oct 169, rue Royale.

AVIS—Les personnes qui ont des réclamations contre le brick MOUNT VERNON ou la goélette MARY ELLEN, sont priées de les présenter dans les trente jours qui suivront cette date.
DELVAILLE & MORENO,
12oct—1m 34, Vieille Levée.

ATTENDU par le navire Wabo, venant de Bordeaux: 80 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par PAUL LACROIX,
12 oct 13 Toulouse

Jambons de Westphalie.

EN débarquement du navire Richard Cobden, de Brême:
100 jambons de Westphalie, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
16oct encoignure Royale et Conti.